

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Journal du Cultivateur



PROCÉDÉS DU BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

VOL. I. NO. 2, MONTRÉAL, JUIN, 1853.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. PAR ANNEE, PAYABLE D'AVANCE.

A la suggestion de plusieurs amis, qui ont pensé que nous ne nous étions pas donné assez de temps pour avoir des nouvelles des personnes qui résident à une grande distance d'ici, nous envoyons le présent numéro du *Journal du Cultivateur* à tous les abonnés du ci-devant *Journal d'Agriculture*; mais nous concluons, dans tous les cas où notre très modique souscription ne nous aura pas été remise durant le mois de Juin, que la continuation du journal n'est pas désirée, et nous cesserons de l'envoyer.

Nous nous sentons très redevables à un nombre d'amis zélés, et particulièrement aux membres du Clergé, pour les efforts qu'ils veulent bien faire afin d'étendre la circulation de notre Journal.

Lorsqu'il n'est pas commode d'envoyer de l'argent, ce nous sera toujours un plaisir de recevoir des estampilles de poste, que l'on pourra toujours se procurer aux bureaux de poste.

EXPOSITION PROVINCIALE.

Nous publions aujourd'hui la nombreuse liste des prix offerts pour la grande Exposition Provinciale des Produits de l'Agriculture, dans cette section de la province. Nous nous flattons d'être en état de publier dans notre prochain numéro, les prix pour les tissus et autres produits manufacturés, de même que pour les productions plus élégantes de l'Horticulture.

Nous espérons qu'avec les facilités fournies par la navigation à la vapeur, il nous viendra de toutes parts pour l'occasion, une grande quantité d'effets précieux. A l'Exposition du Haut-Canada, tenue à Toronto,

l'automne dernier, il se trouvait un nombre d'agriculteurs éminents, qui n'exposaient pas, mais qui étaient curieux de voir et d'entendre. Leur opinion était, autant que nous avons pu l'apprendre, que le Bas-Canada pouvait montrer d'aussi bons animaux de toutes espèces que le Haut-Canada, quoiqu'en moindre nombre.

L'utilité de ces Expositions, est évidente. Chacun sait qu'un homme peut être un excellent laboureur et ne connaître rien à la propagation et à l'entretien des troupeaux. De même, un homme peut être un juge admirable en fait d'animaux, et n'entendre rien à la rotation des récoltes. L'avantage de ces réunions est que les gens comparent, confrontent et combinent leurs connaissances. On y voit les meilleures bêtes et des modèles des meilleurs instrumens. Les gens commencent à penser et à réfléchir comment ils peuvent faire des progrès.

Il y a dans la liste des prix, un article, qui, d'après ce que nous en pouvons savoir, est particulier à ce pays: c'est celui pour les bêtes à cornes de "Grade." Nous avons eu dernièrement à nous informer de la signification de ce terme, et il nous a été répondu qu'il signifiait des animaux de races croisées. Nous avons témoigné notre surprise de ce que des prix étaient donnés pour la production des moins bons animaux, au lieu des meilleurs. La réponse de la personne à qui nous exprimions notre étonnement a été que le but étant d'améliorer la race des bêtes, et que beaucoup de cultivateurs n'ayant ni les moyens ni l'occasion de se procurer des animaux de sources couteuses, il était très à propos de les encourager à

élever les meilleurs qu'ils pourraient, et à améliorer les races indigènes, au moyen d'un croisement qu'ils croiraient judicieux.

Nous espérons que nos amis qui sont en rapport avec les différentes Sociétés locales d'Agriculture "qui reçoivent une part de l'octroi public," se rappelleront, qu'en vertu de l'Acte récent du Parlement Provincial (16e Vict.; chap. 11, section 17), tous les avis d'Expositions, prix, etc., doivent être publiés comme annoncés dans nos colonnes. Lorsque le taux de la souscription a été fixé à 2s. par an, on avait dans l'idée que l'extrême modicité du prix serait compensée par les profits provenant des annonces.

Nous sommes forcé de remettre à notre prochain numéro quelques notices de traités sur l'Agriculture, publiés dans cette section de la province, entre autres, le "Nouveau Système de Comptabilité Agricole, ou Méthode sûre et facile pour bien gérer les Opérations d'une Ferme, vu et approuvé par les Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada et de l'Etat de New-York. Par F. M. Ossaie." Nous ne les oublierons pas dans notre prochain numéro.

On verra par un avis inséré dans une autre colonne, que le Président de l'Association Agricole du Haut-Canada offre différents prix, qui devront être adjugés, à la prochaine Exposition de cette section de la province. Il y en a un, entre autres, pour le meilleur Essai "sur la dignité du travail agricole et le meilleur moyen de rendre ce travail profitable, eu égard au climat, au sol, aux mar-

chés présents et futurs, et à la facilité augmentée du royage et du transport, dans le pays." Les concurrents doivent être âgés de moins de 25 ans, et adonnés à l'agriculture, soit dans le Haut, soit dans le Bas-Canada. Outre la gloire résultant du succès, le vainqueur obtiendra l'avantage substantiel d'un prix de dix louis. Nous espérons que quelques-uns de nos jeunes lecteurs s'engageront dans cette lutte honorable.

La lettre suivante a été adressée au Rédacteur du *Montreal Witness* :—

"MONSIEUR,—J'ai vu souvent dans les colonnes de votre journal consacrées à l'agriculture, des articles où l'on s'étendait sur les heureux effets des charrues à sous-sol, et sur le grand avantage que les agriculteurs retireraient de leur emploi pour la culture et la crue de leurs récoltes. Or, comme l'usage général de ces charrues dans la province, s'il y en avait, tendrait à faire faire de grands progrès à l'économie rurale, d'après les épreuves qui en ont été faites, je vous propose quelques questions qui sont quelques-uns des points sur lesquels un grand nombre d'individus désireraient avoir des renseignements :—

"Peut-on se procurer de ces charrues à Montréal, sinon, où ?

"Une paire de chevaux est-elle suffisante pour les tirer ?

"Quelle profondeur est nécessaire sur un sol dur ?

"Suffit-il de passer une fois dans le sillon ?

"Que coûtent-elles ?

"Espérant que vous voudrez bien répondre à ces questions, et que vous userez de votre influence pour introduire ces charrues dans la province, si elles ne l'ont pas déjà été,

"Je demeure, monsieur,
"A. F."

[Quelqu'un de nos amis pratiques, voudrait-il bien répondre à la lettre précédente, sur un sujet très important?—[Le Réd. du *Witness* s.]

Nous extrayons ce qui suit du *Farm and Garden*, Allan, New-York.

"LABOUR DANS LE SOUS-SOL.—Maintenant qu'on a trouvé le labour dans le sous-sol si avantageux, et qu'on fabrique présentement pour cette fin les meilleurs instrumens dans les États-Unis, nous donnerons les premières tentatives que nous avons faites pour labourer dans le sous-sol sur notre ferme, dès 1837-8, lorsqu'une chose comme la charrue à sous-sol n'existait pas dans le pays. L'instrument que nous employâmes était une petite charrue, tournant de court. Nous avions deux puissantes paires de bœufs attelées à une grande charrue à surface, laquelle était suivie dans la même raie par la petite charrue, tirée aussi par deux paires de bœufs; et nous nous rappelons qu'ils avaient tous à tirer très

fort, car tout en tenant la charrue, nous avions souvent à faire usage ou à menacer du fouet. La petite charrue opérât à peu près comme le fait maintenant la charrue ordinaire à sous-sol, remuant généralement la terre à plusieurs pouces au-dessous du premier sillon, sans en amener beaucoup au sommet.

"Nous écrivîmes alors plusieurs articles sur le sujet, et fîmes des suggestions, ou donnâmes des directions pour faire des charrues à sous-sol. Nous fîmes le premier à introduire la vente de charrues à sous-sol dans cette ville; ce qui eut lieu dès 1843, il y a neuf ans; et depuis ce temps jusqu'à présent, nous nous sommes constamment efforcés d'en étendre l'usage parmi les cultivateurs et planteurs de ce pays, et d'enregistrer sommairement les résultats d'un labour profond dans les différentes parties des États-Unis. On trouvera des articles répétés sur ce sujet dans les différents volumes de l'*American Agriculturist*. Le public ne pouvait supporter, dans ce temps là, que des doses homœopathiques sur le sujet du labour dans le sous-sol, et nous étions, en conséquence, obligé d'y aller prudemment en administrant le remède. Maintenant on peut publier de longs essais sur le sujet, et ils seront lus avec avidité. Plusieurs seraient présentement presque portés à croire qu'il n'y aurait pas beaucoup plus d'inconvénient à négliger le labour du sol de surface, que le sous-sol, car, dans plusieurs cas, les avantages du dernier sont aussi grands pour la crue des plantes que ceux du premier.

"Avant de labourer profondément dans un sol argileux tenace, on doit l'assécher complètement par égouts souterrains. C'est ce que nous fîmes de notre propre mouvement, dans notre première tentative de pénétrer avec la charrue dans le sous-sol, et d'après la conviction fondée sur des principes généraux, que l'égoût souterrain était absolument nécessaire dans cette espèce de sol. M. Smith, de Deanston, et autres, dans la Grande-Bretagne, découvrirent bientôt que si l'on n'égoûtait pas d'abord complètement dans une terre forte et serrée, le labour du sous-sol n'était d'aucun avantage quelconque, que c'était plutôt un désavantage qu'un avantage."

On observera que le questionneur auteur de la lettre précédente n'expose pas les circonstances avec assez de netteté.

On peut se procurer à Montréal des charrues de toutes sortes, à aussi bon marché que quelque part que ce soit, et d'une excellence sans égale. La question de la valeur des charrues à sous-sol dépend de la nature de la terre. En général, on ne peut guère s'en servir avec profit en Canada, parce que, dans ce pays, il en coûte beaucoup moins à défricher des terres nouvelles qu'à amender des terres anciennes; mais

dans certaines circonstances, particulièrement là où la terre, à cause de sa situation, a plus qu'une valeur ordinaire pour des fins de culture, il est très avantageux de mettre le sol dans la meilleure condition possible, et parmi les prix annoncés pour la grande Exposition Provinciale de septembre prochain, il y en a plusieurs pour des charrues à sous-sol.

La nature d'une charrue à sous-sol peut être expliquée facilement: à la surface de la terre est le sol, généralement de six à huit pouces d'épaisseur, à travers lequel les plantes enfoncent leurs racines. Ce sol s'épuise à la fin, ou du moins demande à être renouvelé par amendement. En labourant une prairie, chacun doit avoir remarqué que le soc de la charrue amène à la surface, s'il y a de l'argile sous le sol, une partie de cette argile, et la mêlant avec le sol de surface, qui n'était pas déjà mêlé avec celui d'au-dessous, l'amende, ou le révivifie.

Cette charrue est employée très généralement dans les Îles Britanniques, où il y a de grands espaces de terre dans lesquels le sol superficiel est un composé de tourbe et de sable, de quelques pouces d'épaisseur, reposant sur une couche d'argile ou de marne, c'est-à-dire de terre glaise ou calcaire, restes ou débris de coquilles. En amenant à la surface une petite portion de cette couche on amende le sol supérieur.

Il doit être laissé au cultivateur lui-même à décider la question de l'avantage qu'il peut y avoir à cultiver la terre avec tant de soin. Il ne peut pas y avoir à douter que près d'une ville florissante et à la portée d'un marché favorable, la meilleure économie rurale ne soit la moins dispendieuse. Les avantages d'une telle économie, dans d'autres situations doivent être déterminés par la nature des chemins et des autres moyens de communication.

Pour connaître quel est le coût d'une charrue à sous-sol, et quelle doit être la force des animaux nécessaires pour la tirer, il faut pouvoir dire quelles sont et l'épaisseur et la nature du sol supérieur. Quelques charrues à sous-sol pénètrent jusqu'à la profondeur de deux pieds; mais le plus ordinairement la profondeur est beaucoup moindre. S'il faut pour tirer cette charrue deux paires de bœufs, ou une seule paire, cela dépend de l'ouvrage à faire, qui peut être fort ou léger.

Le plan d'un labour profond a été introduit d'abord par Jethro Tull, le père de

l'économie rurale moderne. Son plan était de trancher, celui de creuser à la bêche à une profondeur double du fer de l'instrument. On a beaucoup agité la question de savoir si le sous-sol devait être amené à la surface, et le sol superficiel enfoui, ou si l'un et l'autre devaient être replacés dans leur situation naturelle, après avoir été simplement remués, de manière à permettre aux racines des plantes d'y pénétrer. Le grand partisan du dernier principe était William Cobbett, autorité de poids en agriculture. Mais la méthode de faire des tranchées à la bêche étant un procédé très dispendieux, et absolument inapplicable, après que le prix du travail eut baissé en Angleterre, et que celui des vivres eut baissé, la charrue à sous-sol fut introduite par ce grand améliorateur, M. Smith, de Deanston. Son principe est de pénétrer aussi profondément que la nature du sol le demande, quelquefois à quelques pouces seulement, souvent beaucoup plus bas, et pour le cultivateur il s'agit de savoir jusqu'à quelle profondeur il lui est utile d'aller, et la question doit être résolue par la connaissance exacte du sous-sol et du degré auquel il peut fournir les matières nécessaires pour amender et améliorer la terre.

Généralement parlant, lorsque des sols sont épuisés, ils deviennent maigres et pour ainsi dire "affamés;" ils n'ont par eux-mêmes rien à donner, et ils absorbent l'engrais, sans devenir fertiles à proportion. Dans ces circonstances, si on leur donne de l'engrais, ils se l'incorporent sans rendre l'équivalent. Et c'est alors que la charrue à sous-sol est avantageuse, en ce qu'elle amène à la surface assez de marne ou d'argile d'au-dessous, pour remettre ces sols dans l'état où ils étaient avant d'avoir été épuisés par la culture; car il faut se rappeler que, dans l'état de nature, tout ce qui est produit sur la terre y est consommé. Les arbres jettent leurs feuilles, les oiseaux et les animaux herbivores, leur fumier sur le lieu où ils sont nourris. L'homme seul dérobe au sol sa substance, et à lui seul est donnée l'intelligence pour la renouveler.

A Monsieur l'Editeur du *Journal du Cultivateur*.

MONSIEUR,—Je vous envoie pour être imprimés dans le prochain numéro du *Journal du Cultivateur*, cinq chapitres d'un ouvrage élémentaire sur l'Agriculture, si, après lecture, vous le trouvez convenable. J'aimerais voir en tête les réflexions suivantes :

AUX LECTEURS.—Il y a quelques années un correspondant du *Journal d'Agriculture*, avec de bonnes intentions sans doute, écrit que les Instituteurs ne se prêteraient pas volontiers à l'enseignement de l'art agricole. A l'assemblée périodique des membres de l'Association des Instituteurs du district de Montréal, je demandai aux membres de l'Association s'ils enseigneraient volontiers les éléments de l'Agriculture? Ces messieurs répondirent unanimement que ce serait un plaisir pour eux de le faire, si on leur fournissait un bon ouvrage élémentaire. Une résolution fut passée exprimant cette pensée.

Plus d'un an s'est écoulé; une deuxième année va finir prochainement, et l'ouvrage élémentaire n'est pas encore arrivé. Plusieurs ouvrages sur l'Agriculture ont paru dans le cours de ces deux années; mais disons-le, ils ne sont pas écrits pour des enfants de dix à douze ans. Les auteurs, désireux de conserver leur réputation d'écrivains, ont écrit pour des hommes, et non pour des enfants.

L'ouvrage que j'offre aujourd'hui est écrit depuis un peu plus d'un an. Ayant appris, l'été dernier, que M. Ossaye préparait "Les Veillées Canadiennes," je n'ai pas voulu livrer mon ouvrage à l'impression, sachant que si ce monsieur voulait écrire, il avait la science et les connaissances nécessaires pour le faire. Les Veillées sont devant le public aujourd'hui. Elles sont parfaitement bien calculées pour prouver à nos cultivateurs que la routine ne vaut rien, et qu'il faut cultiver rationnellement pour recueillir beaucoup. Ce livre sera très avantageusement adopté comme livre de lecture dans nos écoles. On me permettra cependant de dire qu'il serait bien difficile de faire raisonner les enfants avec cet ouvrage, dont les demandes et les réponses sont beaucoup trop longues.

Je livre donc mon ouvrage au public tel qu'il est. Je ne demanderai pas l'indulgence de la critique, car mon intention n'a pas été d'écrire pour le public savant, mais pour des écoliers seulement. Je ne demande qu'une chose, c'est d'être en droit de demander un meilleur ouvrage à celui qui ne le trouvera pas bon. Obligé de conduire une école, il ne me reste pas assez de temps pour répondre à la critique, qui d'ailleurs ne conduit à rien, lorsque l'auteur critiqué ne cherche pas la gloire et méprise l'envie.

Je n'ai pas la prétention de croire mon ouvrage bien fait; mais je me flatte qu'il suggérera à quelqu'un le plan d'un ouvrage dans le même genre, mieux écrit et capable de satisfaire le public. En attendant cet ouvrage, les Instituteurs qui voudront enseigner les éléments de l'Agriculture trouveront dans le mien des demandes suivies de réponses courtes, que les enfants peuvent retenir bien aisément.

Afin d'attirer plus promptement un tel ouvrage, je ne permets pas la reproduction du mien, espérant par-là qu'on aura très prochainement un ouvrage élémentaire à la

portée des enfants, comme les agriculteurs en ont un aujourd'hui dans l'ouvrage précité.

J. E. LABONTE,
Instituteur.

Longueuil, 24 mai, 1853.

ÉLÉMENTS DE L'ART AGRICOLE.

CHAPITRE I.

De l'Agriculture.

QUESTION.—Qu'est-ce que l'Agriculture?
REPOSE.—L'agriculture est l'art de cultiver la terre.

Q. Qu'est-ce que cultiver la terre?

R. Cultiver la terre c'est la préparer d'une manière convenable à la production d'une récolte.

Q. Est-il absolument nécessaire de cultiver la terre pour qu'elle produise?

R. Il n'est pas nécessaire de cultiver la terre pour qu'elle produise un grand nombre de plantes; mais il est nécessaire de la cultiver si l'on veut se procurer les végétaux nécessaires à la subsistance et à la conservation de la vie de l'homme.

Q. La culture seule peut-elle suffire pour donner à la terre la force de produire tous les végétaux dont l'homme a besoin?

R. La culture seule ne peut suffire pour donner à la terre la force de produire tous les végétaux dont l'homme a besoin; il faut encore des engrais pour aider la croissance des plantes.

Q. Qu'entend-on par engrais?

R. On entend par engrais toutes les matières propres à donner à la terre une fécondité plus grande que celle qu'elle a sans le secours des engrais que l'homme peut y ajouter.

Q. Qu'est-ce que le sol?

R. Le sol est la superficie de la terre où les plantes naissent, croissent et parviennent à maturité.

Q. Qu'est-ce que le sous-sol?

R. Le sous-sol est cette partie de la terre qui se trouve au-dessous de celle que l'on cultive. Ordinairement la charrue remue le sol; il faut une charrue particulière pour remuer le sous-sol.

Q. Combien y a-t-il de sols différents?

R. Il y a une grande variété de sols, les plus importants à connaître en Agriculture sont: le sol d'alluvion, communément appelé "terre de savanne;" le sol argileux ou de glaise; le sol siliceux ou de sable composé de grès, de quartz, etc.; le sol calcaire composé des autres sols et des substances minéralogiques, appelé terre franche.

Q. Qu'est-ce que le sol d'alluvion?

R. Le sol d'alluvion est composé de matières terreuses, accumulées dans les endroits où l'eau stagnante couvre le sol; ce sol est toujours très riche et propre à la culture quand on est parvenu à l'assécher.

Q. Qu'est-ce que le sol argileux ou de glaise?

R. Le sol argileux ou de glaise est un sol où la glaise est pure ou presque pure; ce sol est serré, froid et difficile à cultiver dans un temps de sécheresse.

Q. Qu'est-ce qu'un sol siliceux ou de sable ?
R. Un sol siliceux ou de sable est celui où le sable est pur ou presque pur ; il est léger, chaul et cultivable dans les plus grandes sécheresses.

Q. Qu'est-ce qu'un sol calcaire ou " terre franche " ?

R. Un sol calcaire ou " terre franche " est un sol composé de glaise, de sable, de substances minéralogiques, comme chaux, plâtre, etc., de matières décomposées, comme feuilles pourries, fumier, paille, etc.

Q. Pourquoi surnomme-t-on ce sol " terre franche " ?

R. Ce sol est surnommé " terre franche " parce que par sa composition il est plus propre que les autres à la culture des céréales.

CHAPITRE II.

De la Jouissance d'un Sol d'Alluvion.

Q. Quels sont les moyens de jouir d'un sol d'alluvion ?

R. Pour jouir d'un sol d'alluvion il faut l'assécher le plus et le mieux que l'on peut ; lorsque le sol est assez solide on en fait un pare par un temps de sécheresse, afin de lui donner de la solidité.

Q. Jouit-on facilement de ce sol ?

R. Quoique ce sol soit très riche on en jouit très difficilement. L'égout en est très difficile ; on ne peut le travailler que très tard au printemps, car alors il est couvert d'eau. Sa fertilité est si grande que presque toujours il se couvre de tant d'herbes plus ou moins nuisibles qu'elles étouffent les plantes qu'on y veut faire croître.

Q. Ce sol ne convient donc pas beaucoup à la culture ?

R. Si ce sol est difficile à cultiver, il n'en faut pas conclure qu'il ne convient pas à la culture ; dès que l'eau en se retirant ne l'aisse paraître, il donne une grande provision de foin. Ce foin d'abord très grossier convient aux bêtes à cornes, surtout si on a soin de l'engranger un peu frais et de répandre du sel entre les charges de foin. Le sel l'impreigne ; alors ce foin devient une nourriture saine et solide pour les animaux.

Q. Combien doit-on répandre de sel en engrangeant une voie de foin de cinquante bottes ?

R. On doit répandre par voie de foin de cinquante bottes d'un pot à un gallon de sel, suivant l'humidité du foin.

Q. Cette manière de saler le foin est-elle désirable sous plusieurs rapports ?

R. Cette manière de saler le foin est très bonne ; elle empêche le foin de chauffer ; le sel empêche le foin de perdre tant de son poids ; il conserve au foin cette couleur verte, utile à la vente de ce produit ; il excite l'appétit des animaux.

Q. Le sol d'alluvion peut-il enrichir un autre sol ?

R. Le sol d'alluvion étant composé de matières terreuses, végétales et animales, est un bon engrais pour les autres sols.

Q. Comment doit-on employer les terres enlevées en fossant ce sol ?

R. Autant que possible on doit enlever les terres provenant des fossés faits sur ce sol, et les employer comme engrais sur les autres sols, empêchant par ce travail l'élévation de la terre de chaque côté du fossé. Cette élévation empêche les eaux basses de parvenir au fossé.

Q. L'enlèvement de ces terres ne serait-il pas un travail dont le prix ne se trouverait pas dans le rapport du sol sur lequel on les aurait déposées ?

R. Il faudrait que l'éloignement fut considérable pour que le prix de la main-d'œuvre de l'enlèvement de ces terres ne fût pas payé. Si on ne pouvait les enlever, il faudrait alors les étendre sur le sol même pour ne pas élever les bords du fossé.

Q. Est-il important de labourer ces terres aussitôt que possible ?

R. Il importe de labourer ces terres dès qu'on le peut pour deux raisons : la culture exhausse ces terres et en éloigne les exhalaisons malsaines. En les cultivant on parvient plus facilement à remplacer le foin commun par du mil, en semant de la graine de ce produit avec les autres semences.

CHAPITRE III.

De la Jouissance d'un Sol Argileux ou de Glaise.

Q. Quelles sont les bonnes qualités d'un sol argileux ou de glaise ?

R. Le sol argileux ou de glaise retient facilement les engrais ; il s'en ressent longtemps ; il donne des récoltes d'un grain bien nourri.

Q. Quelles sont ses mauvaises qualités ?

R. Les mauvaises qualités d'un sol argileux ou de glaise sont : difficulté à le cultiver ; il lui faut de grandes pluies pour le mouiller ; les pluies d'orage lui font peu de bien, l'eau s'écoulant avant de filtrer dans le sol ; il est froid ; on l'égoutte difficilement.

Q. La glaise pure est-elle productive ?

R. La glaise pure est improductive ; elle ne produit que mêlée à d'autres terres ou à des engrais.

Q. La glaise est-elle favorable à la culture des bulbes ou plantes dont le produit est dans la terre ?

R. La glaise n'est pas favorable à la culture des plantes dont le produit est dans la terre, étant trop serrée pour permettre aux racines de grossir et d'allonger.

Q. Il ne faut donc pas cultiver des racines dans ce sol ?

R. On peut cultiver des racines dans ce sol avec des engrais ; sans engrais il convient mieux aux grains et aux foins.

CHAPITRE IV.

De la Jouissance d'un Sol Siliceux ou de Sable.

Q. Quelles sont les bonnes qualités d'un sol siliceux ou de sable ?

R. Le sol siliceux ou de sable s'égoutte facilement ; on peut le cultiver dans toutes les saisons du travail des champs ; il est très favorable à la culture des racines et des arbres fruitiers.

Q. Quelles sont ses mauvaises qualités ?

R. Le sol sableux perd facilement ses engrais ; souffre beaucoup dans les sécheresses ; si le sable est tout à fait dominant, il est peu propre à la culture du blé.

Q. Un cultivateur ne doit donc pas rechercher ce sol ?

R. Ce sol cultivé sans égard à sa nature est ruineux ; cultivé rationnellement, il a ses avantages et son mérite.

CHAPITRE V.

De la Jouissance d'un Sol Calcaire, ou " Terre Franche ".

Q. Que dites-vous d'un sol calcaire ou " terre franche " ?

R. Le sol calcaire ou " terre franche " est le plus avantageux, car il est composé d'une partie des sols dont nous venons de parler ; mais leurs inconvénients se font plus faiblement sentir que sur eux seuls.

Q. Ce sol se trouve-t-il naturellement ?

R. Le sol calcaire est un composé des autres sols ; mieux le mélange est fait, meilleur est le sol.

Q. En mêlant les autres sols on parviendrait donc à former ce sol désirable ?

R. En mêlant les autres sols on parviendrait à former un sol très avantageux ; il est à souhaiter qu'on y réfléchisse sérieusement.

Q. Peut-on améliorer les autres sols dont nous venons de parler ?

R. Nous avons dit en parlant des autres sols que le sol d'alluvion ne demandait que la main-d'œuvre d'un sage agriculteur. Les autres sols peuvent et doivent être améliorés.

Q. Qu'entendez-vous par *humus* ?

R. Par *humus* on entend cette partie noire, grasse, douce au toucher ; c'est cette partie qui demeure dans le sol après la décomposition des engrais et leur incorporation au sol. C'est le principal agent producteur de grains.

Nous insérons le morceau qui suit sans nous rendre responsable de l'exactitude des faits qui y sont mentionnés, quoiqu'ils paraissent avoir été bien accueillis généralement dans la Grande-Bretagne, et publiés sous les auspices les plus respectables. Nous devons observer, pour l'information de nos abonnés agriculteurs, que le mélange de la plante ne se fait pas en mêlant les racines ensemble, mais en plaçant les fleurs si près l'une de l'autre, qu'elles entremêlent le pollen ou la matière fécondante, et produisent ainsi une plante qu'on appelle hybride.

Nous doutons beaucoup de cette expérience. Heureusement, elle est devenue de peu d'importance, comparativement parlant,

cette maladie étrange, et jusqu'à cette heure inexplicable, la carie des pommes de terre, ayant presque entièrement disparu, des deux côtés de l'Atlantique, et de nouvelles variétés ayant été produites, au moyen de la graine, qui est la seule manière de produire de nouvelles variétés de quelque plante que ce soit. Il n'y a pas à douter qu'il n'y ait des variétés artificielles de toutes plantes, qui, si elles sont propagées par marcotte ou par greffe, viennent à périr en vieillissant. La chose est particulièrement remarquable dans les pommes et les poires. La rainette dorée d'Angleterre a disparu dernièrement, à ce que nous croyons, et à peu près aussi la rainette de Ribston. La dernière répond assez à notre *pomme grise* canadienne, qui disparaît aussi rapidement.

Nous pouvons remarquer aussi, pour l'information de ceux qui ne sont pas au fait du langage technique des botanistes, que toutes les plantes nommées sont étroitement alliées à la pomme de terre, et sont ce qu'on appelle plantes " tubéreuses ; " c'est-à-dire que, comme la patate, elles ont des substances charnues, attachées à leurs racines, mais n'en faisant pas partie, comme les bulbes, par exemple, du lis, de l'ognon et du navet. C'est-là la différence entre les familles tubéreuses et les bulbeuses, suivant l'ordre des familles naturelles, distinguées des artificielles de Linnée, dont Jussieu a été l'auteur. Entre les trois plantes nommées, nous croyons que le *Cyclamen* n'est pas connu dans ce pays. Tout le monde connaît la *Dahlia* . L' *Hélianthus Tuberosus* est l'Artichaut de Jérusalem, ou Topinambour. Le *Carduus* est l'Artichaut commun, et il est allié, d'un côté, au charbon, et de l'autre, à la pomme de terre.

EXPERIENCES SUR LA CULTURE DE LA POMME DE TERRE (PATATE.)

A l'assemblée hebdomadaire de la Société Royale d'Agriculture, tenue la semaine dernière, l'essai important qui suit, sur la culture de la patate, par Jean Malfatti, de Koenigsberg, près d'Heitzing, en Autriche, a été transmis au conseil et lu :—

" Quand je commençai à réfléchir sur la maladie, je fus frappé d'une idée peu en harmonie avec celles que je m'étais formées auparavant ; et au lieu de chercher la maladie dans des causes extérieures seulement, je crus que je la pourrais découvrir dans quelque principe interne de la plante elle-même. Dès l'année 1848, je fis à ma résidence de campagne quelques expériences qui me parurent si satisfaisantes, quoique conduites sur une petite échelle, que je me trouvai raffermi dans mon opinion. Mais

malheureusement, la révolution qui eut lieu m'interrompit dans l'exécution de mes desseins. Néanmoins, comme la maladie en question devenait pire d'année en année, et comme l'année dernière particulièrement, elle acquit un haut degré de malignité ; je me suis déterminé à renouveler mes expériences, cette année, sur une plus grande échelle. Ces expériences ont été si satisfaisantes, que je crois avoir trouvé, non-seulement la cause probable de cette maladie et de sa propagation, mais aussi le moyen de la faire disparaître. D'après ce que j'en pense, la cause de cette maladie, quoiqu'elle puisse être regardée comme problématique, gît dans le dépérissement et la dégénération de cette plante, par rapport à son double sexe, à la source double d'où elle provient. Durant le progrès de la pomme de terre, une observation remarquable et instructive s'offre à nous d'un coup, entre les deux actes les plus distincts du double sexe de la plante. Le premier de ces actes est celui de son principe interne de propagation, et il prédomine particulièrement durant le temps de son développement. Le second acte, au contraire, est, une conséquence du premier, et consiste dans une production externe, et conduit à la conservation de la source originale. Tandis donc que le premier acte a toujours lieu régulièrement, et même dans les circonstances les plus adverses, et est étranger à toute maladie, nous appercevons au contraire, dans le second acte, la maladie se déclarer soudainement, comme si le double sexe de la plante devenait la faiblesse même, et qu'au lieu d'être suivi par la reproduction, il était suivi par la dégénération et la destruction. On a longtemps espéré que la maladie en question ne serait qu'accidentelle et temporaire. Mais, hélas ! il s'est trouvé que c'était tout le contraire, et il n'y a pas à douter que sa propagation ne provienne uniquement d'une cause sexuelle, par laquelle elle prend le caractère distinct d'une maladie de race. Quoique nous en soyons venus à cette triste conclusion, conclusion aussi pénible par rapport au temps présent, que menaçante pour l'avenir, la nature, cette mère bienfaisante vient à notre secours avec un remède souverain, un remède, qu'elle a, dans le fait, élevé au rang d'une loi, savoir : le remède qu'elle a préparé comme moyen de guérir et comme préservatif, par le croisement sexuel des races, et cela, tant dans le règne végétal que dans le règne animal. Cette prévision de la nature est manifestement si excellente, que l'ast lui-même s'est efforcé de l'employer dans les deux règnes, et l'a fait avec le plus grand avantage.

" Prenant ce point pour accordé, je me suis efforcé (l'inoculation étant hors de question,) d'éloigner la maladie, en croisant la pomme de terre avec d'autres plantes, et, pour ainsi dire, par une espèce de mariage : pour faire ma première expérience, je pris trois tubercules, et je les accouplai séparément avec l' *Hélianthus tuberosus* , la *Dahlia variabilis* , et le *cyclamen europeum* . Quant

à la quatrième alliance *matrimoniale* , j'en fus redevable au hasard, et quoique ce fût le *carduus* ou d'Espagne, qui n'appartient pas au genre des plantes tubéreuses, cette alliance fut accompagnée des résultats les plus intéressants. Ces moyens ainsi employés ont été suivis de la manière la plus étonnante, de résultats qui ont confirmé la vérité du principe que nous avons posé d'abord. L'envie, pour ainsi parler, qu'à la pomme de terre de s'unir avec quelque plante d'une sorte alliée à elle, s'est manifestée de la manière la plus distincte ; et à dire vrai, nous n'en devons pas être surpris, si nous réfléchissons que depuis le temps où cette plante américaine a été apportée en Europe, elle a existé dans un état d'isolement complet, sans jouir d'aucune relation mutuelle avec les plantes du même genre qui se trouvent dans cette partie du règne végétal ; tandis que d'un autre côté, l'art des Européens a accru dans toutes les sortes de climats, la production de la pomme de terre indéfiniment et jusqu'au point d'épuiser son double sexe. Le produit de cette union matrimoniale a été très surprenant. De l'accomplissement des deux plantes, il en est résulté une troisième, retenant néanmoins un caractère double, le caractère de chacune. Leurs racines, leurs tubercules et leurs tiges avaient été ensemble et se trouvèrent entrelassées l'une dans l'autre, de manière à ne pouvoir être séparées l'une de l'autre qu'avec difficulté, lorsqu'elles étaient tirées de terre. La dernière récolte de patates a présenté les résultats les plus intéressants, comme il paraîtra par ce qui suit. Tandis que, dans les champs de mes voisins, la maladie régnait comme auparavant, et que j'avais moi-même perdu un bon tiers des patates que j'avais semées sur la lisière du champ où mes expériences avaient été faites, à ma grande surprise, je ne trouvai pas parmi elles une seule trace de la maladie, quoique la quantité totale se soit montée à sept minots. Avec l'avantage de la santé rétablie, nous en avons en même temps obtenu un autre également important, savoir : celui d'une amélioration considérable dans la race des pommes de terre. Non-seulement, cette nouvelle espèce se distinguait par sa beauté, sa grosseur et sa richesse, mais l'insipidité ordinaire des patates farineuses avait été changée par la communication de l'odeur aromatique et du goût particulier des plantes avec lesquelles elles avaient été combinées, en quelque chose d'une espèce très différente et d'une qualité supérieure. Ce fut évidemment le cas, à l'égard des patates combinées avec le *carduus* (elles avaient le goût des artichauts.) Celles qui avaient été combinées avec le *cyclamen* étaient d'un goût acide et piquant, comme si elles eussent été saupoudrées de poivre ; celles qui avaient été combinées avec la *dahlia* avaient un goût doux-câtre ou de sucre ; enfin l' *Hélianthus* avait communiqué aux pommes de terre sa senteur agréable et particulière.

BUREAU D'AGRICULTURE DU
BAS-CANADA.

Salles du Bureau,
Montréal, Mardi, 3 Mai, 1853.

Le Bureau d'Agriculture s'est assemblé aujourd'hui. Membres présents: le major Campbell, Président; A. Pinsonneault, écrivain, Vice-Président; John Dods, P. B. Dumoulin, M. P. P., J. F. DeBlois, et R. N. Watts, écrivains.

Le Président ayant pris le fauteuil, le Secrétaire a dit que le Vice-Président, M. Pinsonneault, lui avait donné instruction d'écrire à chacun des membres du Bureau d'Agriculture, pour leur donner avis qu'une assemblée aurait lieu aujourd'hui, à 11 heures de l'avant-midi. Les procédés de la dernière assemblée du Bureau ont été lus et approuvés.

Après quelques affaires de routine, le Bureau a pris en considération les rapports et demandes de différentes Sociétés d'Agriculture de Comté et section de Comté, et il en a été disposé comme suit :

1. Organisation de la Société d'Agriculture du Comté de l'Islet; trouvée entièrement correcte, et approuvée par le Bureau.

2. Organisation de la Société d'Agriculture du Comté de Lotbinière; approuvée.

3. Adresse de Melbourne, Comté de Sherbrooke, demandant une seconde Société d'Agriculture, qui serait le No. 2; approuvée.

4. Demande de Nicolet d'une seconde Société d'Agriculture dans ce Comté, devant être la Société No. 2 du Comté; approuvée.

5. Adresse de la branche de St-François de la Beauce, dans le Comté de Dorchester, demandant une seconde Société d'Agriculture dans ce Comté, pour être le No. 2; approuvée.

6. Adresse de Locheber, Comté de l'Outaouais, demandant une seconde Société d'Agriculture dans ce Comté, les limites de son opération devant être la Municipalité No. 2 de ce Comté; approuvée.

7. Demande de Wakefield, dans le Comté de l'Outaouais, d'une troisième Société d'Agriculture dans ce Comté, approuvée, mais à condition que tous les Townships compris dans les limites de ses opérations soient nommés.

8. Adresse de St-Pic, dans le Comté de St-Hyacinthe, demandant une troisième Société d'Agriculture dans ce Comté, regardée comme n'étant pas avantageuse, cette année.

9. Demande de Granby, Milton et Farnham, Comté de Shefford, d'une seconde Société d'Agriculture dans ce Comté; approuvée.

10. Adresse de Val-Cartier, Comté de Québec, demandant une seconde Société d'Agriculture dans ce Comté; approuvée.

11. Demande de Carlton, dans le Comté de Bonaventure, d'une seconde Société d'Agriculture dans ce Comté; approuvée.

12. Le rapport de l'organisation de la Société d'Agriculture du Comté de Rimouski; approuvé.

13. Demande de Stanbrige, Comté de Missisquoi, d'une Société d'Agriculture, devant être No. 2 pour ce Comté; remise au Président pour informations. La Société d'Agriculture du Comté de Champlain a fait tenir sa liste de souscriptions, la plus considérable, quant au montant (près de £120), de toutes celles des Sociétés d'Agriculture de comté du Bas-Canada.

Lettre de P. E. Dostaler, écrivain, Président de la Société d'Agriculture du Comté de Berthier, demandant s'il était légal de distribuer des graines ou semences agricoles, etc., aux membres de la Société, au lieu de prix en argent. Le Secrétaire a eu instruction de dire que l'Acte de la 16e Vict., ch. 18, permettait une telle distribution, et de référer M. Dostaler à l'Acte.

Lettre de M. Meikle, de La Chûte, priant le Bureau de reconsidérer la demande d'une troisième Société d'Agriculture dans le Comté des Deux-Montagnes. Le Secrétaire a eu instruction de répondre à M. Meikle, que le Bureau ne voyait aucune raison de rescinder sa première résolution, à l'égard de cette demande.

Lettre de M. J. Jolivet, de St-Gervais, Comté de Bellechasse, demandant des renseignements relativement à la décision du Bureau sur plusieurs demandes de Sociétés d'Agriculture de ce Comté. Le Secrétaire a eu instruction de dire que tous les rapports et demandes venus du Comté de Bellechasse ont été remis à M. DeBlois, de Québec, membre de ce Bureau, qui a entrepris de faire des recherches concernant ces demandes, mais qui n'a pas encore été en état de faire rapport.

Lettre de M. Hough, du Township d'Ireland, Comté de Mégantic, au Ministre de l'Agriculture, demandant une réponse à une adresse de ce Township et autres du dit Comté, à l'effet que l'établissement d'une troisième Société d'Agriculture dans le

Comté de Mégantic, soit sanctionné. Le Secrétaire a dit qu'il avait déjà écrit à M. Hough, et lui avait appris que le Bureau d'Agriculture avait approuvé sa première demande, et qu'il avait adressé la lettre au "Township d'Ireland, Comté de Mégantic." Le Secrétaire a eu instruction de transmettre à M. Hough une copie de sa première lettre.

Lettre du Secrétaire-Trésorier de la Société d'Agriculture du Comté de Montréal, priant le Bureau d'Agriculture de permettre à la Société du Comté de tenir ses séances mensuelles et spéciales dans les salles du Bureau. Le Secrétaire a eu instruction de répondre que, quant à présent, il y aurait inconvénient à accéder à cette demande.

Le Bureau a été d'avis qu'il ne serait pas expédient de recevoir des requêtes des Sociétés sectionnelles d'Agriculture, subseqüemment à la présente assemblée, attendu que les Sociétés Agricoles de Comtés prépareraient et publieraient leurs listes de prix, dans la supposition qu'il ne serait pas organisé d'autres Sociétés d'Agriculture, cette année. Le Secrétaire a eu instruction d'écrire à chaque Société de tout Comté, où une seconde ou une troisième Société aurait été établie, pour les informer du fait, et d'exposer en même temps les limites des opérations de ces Sociétés de section.

Le Vice-Président et John Dods, écrivain, nommés, à la précédente assemblée du Bureau pour former un Comité à l'effet de choisir un Comité local pour l'Exposition de Septembre prochain, ont rapporté qu'ils avaient fait un tel choix, et que les messieurs composant tel comité avaient eu deux séances, et M. Pinsonneault a soumis un mémoire imprimé de leurs procédés. Après quelque discussion, M. Pinsonneault a été autorisé à communiquer avec le comité local et à lui faire connaître les vues du Bureau d'Agriculture, à l'égard de l'Exposition projetée. Le Bureau a ensuite procédé à la discussion de la liste de prix pour l'Exposition de Septembre prochain, et il a été fait beaucoup de progrès. M. Dumoulin et M. DeBlois étant néanmoins obligés de retourner à Québec, ce soir, le Bureau a autorisé les membres qui restaient à compléter la liste des prix. Le comité s'est alors ajourné au lendemain, à 10 heures de l'avant-midi.

Mercredi, 4 mai, 1853.— Les membres qui étaient restés à Montréal se sont assemblés à 10 heures de l'avant-midi. Messieurs

présents : le major Campbell, Président, John Dods et R. N. Watts, écers.

Il a été rédigé une esquisse de la liste des prix, comprenant les sections suivantes : Animaux vivants de toutes espèces ; produits de la culture et de la laiterie ; instrumens aratoires. Le Secrétaire a eu instruction du Président de tirer une copie de cette liste pour être envoyée aux membres du Bureau maintenant à Québec, afin qu'ils puissent la considérer et en donner leur avis. Le Bureau a adopté plusieurs réglemens pour l'Exposition, mais il n'a pas jugé à propos de décider, quant au tout, avant considération ultérieure. Alors ces réglemens seront publiés, ainsi que la liste des prix.

WM. EVANS,

Secr.-Trés., du Bureau d'Agr.
Montréal, 6 mai, 1853.

RAPPORT DU COMITÉ' DE LA SOCIÉTÉ'
D'AGRICULTURE DU COMTE' DE
MONTREAL.

A l'assemblée mensuelle du Comité, tenue au Palais de Justice, le décembre 1852, il a été résolu qu'un rapport des opérations de la Société pour les années 1851 et 1852, et l'état de ses finances seraient imprimés, avec la liste des souscriptions des membres pour 1852.

L'état suivant, compilé des livres du Trésorier, a été soumis, après avoir été examiné préalablement par John Crawford et D. Drummond, écers.

Montant total des souscriptions pour 1851 et 1852, y compris l'octroi du gouvernement de £300, et l'intérêt sur dépôt, inscriptions, etc . . . £545 17 5

A Déduire.

Montant déboursé pour prix, gratifications, blé de semence et autres dépenses . . . 490 1 3
Laisant en mains une balance de 55 16 2

£ L'état suivant montre en détail la dépense de £343 pour l'encouragement des affaires agricoles dans le Comté de Montréal, durant les deux dernières années.

Pour Races Améliorées.

Prix pour Étalons tenus dans le Comté pour l'usage des Cavales, £39 0 0
Montant des prix pour Jumens Poulinières, Chevaux Hongres, Pouliches et Chevaux entiers ou Poulains de 2 ans, 27 0 0
Montant des prix pour Taureaux, Vaches et Genisses, Béliers et Brebis, 51 15 0
Verrats, Truies et Gorets, au-dessous de 6 mois, 20 0 0

Pour Récoltes de Céréales.
Montant des prix pour Froment, Avoine, Orge, Blé d'Inde, Fèves et Pois, . . 62 5 0

Pour Récoltes de Racines.
Montant des prix pour Pommes de Terre (Patates), Carottes, Navets et Betteraves Champêtres (Mangel Wurtzel), 38 5 0
Montant des prix pour Lin, . 13 10 0
do. do. pour Mil, . . . 6 0 0

Pas de concurrens pour Trèfle,
Pour les Fermes les mieux Tenues.
Prix se montant à 13 0 0

Pour Produits.
Montant des prix pour Beurre et Fromage, 16 10 0
Montant des prix pour Drap ou Etoffe Canadienne, . . 2 5 0
Montant des prix pour Flanelle et Toile, 2 5 0
Pour Laboureurs, 26 0 0

£343 0 0

La table précédente présente un aperçu ou résumé des recettes et des dépenses faites, de la part de la Société par les présents officiers durant leur terme d'office, qui, à ce qu'ils espèrent, obtiendra votre approbation. Toutes les dettes encourues par votre Comité ont été payées *instantanément*.

Il peut être à propos de remarquer ici que la somme de £67 15s. a été payée durant la présente année, pour la liquidation des dettes considérables dues aux différents propriétaires de journaux, encourues avant notre gestion. Il est aussi dû à ces propriétaires de reconnaître l'esprit de libéralité qu'ils ont montré, en faisant dans leurs comptes des déductions considérables.

Votre Comité pourrait être accusé de négligence, s'il n'appellait pas votre attention à la grande somme d'argent encore due à la Société par Moses J. Hays, ex-Président, malgré tous les efforts qui ont été faits pour la recouvrer ; votre Comité est, en conséquence, contraint d'en remettre le recouvrement entre vos mains.

Votre Comité a importé 8 *quarters* de blé de printemps de Russie, et a distribué ce blé aux coût et charges ; mais comme il n'a pas levé, la perte est retombée sur la Société, et forme un item des dépenses mentionnés ci-dessus.

Une nouvelle charrie, don du Président, a été mise au concours, et adjugée à M. James Drummond.

Votre Comité observe avec plaisir l'intérêt montré par les citoyens de Montréal généralement dans la cause de l'Agriculture, et doit témoigner sa reconnaissance de leur aide généreuse pour son avancement. Il ose exprimer l'espoir que les cultivateurs montreront à l'avenir, encore plus d'intérêt dans l'adoption d'un système convenable d'Agriculture, et dans la formation de Sociétés pour son développement.

Nous demandons maintenant respectueusement à remettre le dépôt qui nous a été confié, et nous nous flattons que sous le nouveau régime, nos successeurs obtiendront un surcroit de faveur, de la part de la société en général.

Liste des Membres appartenant à la Société d'Agriculture du Comté de Montréal, pour l'année 1852.

- A
Adams, Robert
Arthur, A.
Anderson, T. B., 25s.
Abbott, Mr.
Allen, James
Boa, William
Benning, James
Booth, John
Berner, George
Brodie, Robert
Beaudry, François
Badgley, Wm., 10s.
Benjamin & Frères,
Boa, Robert
Brousseau, Antoine
Brewster, Benj.
Bouthillier, Tancred
Brown, James
Birks, R.
Benjamin, Wm.
Bresler, Alex.
Crawford, John 15s.
Cowan & Cross,
Court, James
Colquhoun, Walter
Cherrier, C.
Campbell, Matthew
Collis, R. D.
Cuvillier, Maurice
Creyk William
Campbell, Rollo
Curezyn, Thos. M.
Corse, R. 10s.
Dods, John £10.
Drummond, Daniel
Deschamps, Joseph
Davidson, David 10s.
Darling, William
Dorwin, Canfield
Dunlop, C. J.
Dubé, Alexandre
Dow, Wm. 20s.
Dow, Andrew, 10s.
Dajenais, Paul
Evans, J. H.
Evans, E.
Ferrier, James, jr.
Fisher, Peter
Faulkner, Charles
Ferns, John
Fraser, John
Fraser, George
Armstrong, William
Armour, John
Anderson, Mr.
Armour, Robt.
B.
Bagg, Stanley, 10s.
Brodie, Hugh
Brown, Mr.
Buchanan, James
Benny, Walter
Becket, John C.
Bissett, A.
Barré, Mr.
Brush, George, 10s.
Bernard, J. D.
Boudreau, U.
Bourne, A.
Bethume & Dunkin,
Messieurs., 10s.
Beatty, Nath.
C.
Campbell, A. H. 10s.
Campbell, Donald
Cullins, John
Cole, Robert
Cusack, C. S.
Cross, Alexander
Childs, W. S.
Campbell, Robert
Chaput, Léandre
Campbell, Hugh
Craik, David
Creighton, Mr.
D.
Duff, A.
Dawes, T. & Fils, 10s.
Dubreuil, Mr.
Donegana, Joseph
Darling, John
Denovion, Mr.
Day, J. J. 10s.
Drummond, J. 15s.
Dajenais, Louis
Desloriers, Mr.
Desmarclais, Paul
E.
Edmonstone, Wm.
Evans, Wm.
F.
Fabre, E. R. & Cie.,
10s.
Frothingham & Work-
man 25s.
Finlay, Mr.
Francis, William

G.
 Glennon, John
 Gougeon, Antoine
 Gilmour, James 10s.
 Greenshields, Jno. 10s.
 Greenshields, Jas. B.
 Gottess, Wm.
 Godfrey, Docteur
 Glendinnen, Edward
 Goodwillie, R.
 Gerrard, Richard

II.
 Hislop, Robert
 Hutchison, Matthew
 Hallane, James
 Hodge, James
 Holton, J. H. 10s.
 Hatt, George
 Hart, Theodore
 Hall, T. D.
 Hill, C. F.
 Herbert, J. H.
 Harding, John
 Haldane, J.
 Holdsworth, Charles
 Hastings, George
 Hawley, David

I.
 Isaacson, R. P.
 Idler, Ernest

J.
 Jeffrey, James
 Jones, John

K.
 Kershaw, John
 Kerry, J.
 Kernan, James

L.
 Lanouette, Joseph
 Benoite, Benjamin
 Leeming, John
 Leslie, J. 10s.
 Lyman, Theodore
 Lyman, S. J.
 Lewis, D.
 Laporte, Léon
 Léonard, Louis
 Lapierre, J.-Bte.
 Larmouth, John
 Lallamne, Joseph
 Leishman, Dlle

M.
 Morin, P'Hon. 20s.
 Moffatt, G., Hon. 25s.
 Moffatt, J. O.
 Murray, Wm.
 Muir, J. & W.
 Moss, A.
 Mulholland, Henry
 Muir, Wm.
 Morin, J.
 Masson, D.
 Milroy, A.
 Mathewson, Sam.
 Morgan, Henry
 Morrison, Cameron & Emphy,
 Mussen, Thos. 10s.
 Mullin, John

G.
 Green, T. G.
 Galarneau & Roy,
 Gault, M. A.
 Guy, E.
 Gibb, Beniah
 Gerrard, Samuel 10s.
 Gibb, James D.
 Groux, Cléofaste
 Guy, Jean

II.
 Ibbard, K. W.
 Heward, A.
 Harkin, L. J.
 Harkin, James
 Holland, Richard
 Hutchins, J. R. 10s.
 Houghton & May,
 Hutchinson, James, jr.
 Hamilton, R. H.
 Hamilton, Andrew
 Hadley, Henry
 Hadley, Robert
 Hadley, Francis
 Hadley, Daniel
 Hadley, Isaac

I.
 Irish, Henry

J.
 Jannotte dit Lachapelle, Jos.

K.
 Kidd, George
 Knapp, Joseph 10s.

L.
 Larocque, Mr.
 Law, James 10s.
 Leckie, Mr.
 Lyman, Theodore
 Logan, James 20s.
 Lynington, James
 Lochhead, David
 Lillie, James
 Laporte, Joseph
 Lecavallier, Léon
 Lalonde, J. B.
 Lecavallier, Rémi

M.
 Monk, S. C.
 Muir, Wm.
 Morris, Robert
 Metzler, Francis
 McGill, P'Hon. P. 25s.
 McGinn, Thos.
 McVey, John
 MacPherson, D. 10s.
 Macculloch, C.
 Macfarlane, Arch.
 McIntosh, Neil
 MacDonald, Francis.
 McIntosh, Mr.
 McQuillan, Thos.
 McLean, John
 McGibbon, Alex.
 McGibbon, James
 MacDonald, John jr.

Monk, John
 Mountain, Thomas
 Monarque, Mr.
 Morrison, John
 Mabel, Robert
 Molson, John. 10s.
 Masson, J. W. 10s.
 Merrill, H. & H.
 Norton, John
 Ogilvie, Alex.
 Ogilvie, Arch. Senior,
 Ogilvie, Arch. jr.
 O'Meara, John

Phillips, Thos.
 Penner, John
 Pilson, A. H.
 Peck, Thomas
 Pratt, John
 Perkins, John A.
 Patton, James & Co.

Quinn, Edward 10s.

Roy, James
 Robertson, P.
 Ronald, Alexander
 Rochon, Édouard
 Ross, William
 Rodgers, Wm.

Smith, J. B. 10s.
 Somerville, James
 Somerville, Alex.
 Snowden, James
 Smith, James
 Simpson, Alex. 10s.
 Smith, John
 Seymour, C.
 Somerville, Wm.
 Stewart, A. B.
 Stewart, D.
 Smith, H. B.
 Smith, Wm.
 Stethem, W. G.
 Stirling, James
 Sandler, J.
 Shapley, Rice

Thomas, H. 10s.
 Tuttle, E. C.
 Thompson, H.
 Thompson, Thos. M.
 Tobin, M.
 Tilton, S. P.
 Thompson, Wm.

Urquhart, Alex.

Viau, Charles
 Valois, André

Weir, Robert
 Warner, George
 Whitney, N. S.
 Wenham, Joseph
 Watson, William 25s.

MaeKenzie, J.G. 10s.
 McNider, W.
 MacCallum, C. F.
 McConkey, Samuel
 McDonald, John
 McDonald, Angus
 McNeice, James
 McGibbon, George
 N.
 Noxon, Robert
 O.
 Oliver, Mr.
 Ostell, John
 Ogilvie, A. M.

P.
 Parker, Alex. D.
 Poupart, Joseph
 Peel, Thomas
 Phillips, Mr.
 Price, Wm.
 Pennison, Samuel
 Pratt, Edward

Q.
 Quenneville, François

R.
 Ramsay, —
 Routh, H. L. 10s.
 Ramsay, Hew
 Raymond, Michel
 Renaud, Louis

S.
 Smith, Wm.
 Savage, Al.
 Savage Geo.
 Scott, John
 Snaith, Wm.
 Stewart, David
 Smith, Wm.
 Spiers, Wm. jr.
 Stepls., Harrison. 25s.
 Sénécal, Denis
 Sutherland, T. S.
 Smith, James
 Smith, Thomas
 Shepherd, Martin
 Shepherd, Wm.
 St-Aubin, François
 Savage, George

T.
 Tait, Wm.
 Thomson, Johnson
 Thompson, John
 Taylor, Robert
 Tenant, Casimir
 Thompson, Wm.
 Tees, John

U.

V.
 Valois, Charles
 Vinet, Fabien

W.
 Weaver, Mr.
 Whitlaw, John
 Webster A. C.
 Williams, Miles

Tous les membres dont la souscription ne paraît pas ci-dessus ont payé 5s.

APPENDICE.

A une assemblée générale des agriculteurs du Comté de Montréal, tenue au Palais de Justice, dans la ville de Montréal, le mercredi, 18 février, 1853, à l'effet d'organiser une Société, qui devra être appelée la "Société d'Agriculture du Comté de Montréal," en vertu des dispositions du Statut Provincial de la 15e Vict. chap. 18. Le rapport ci-dessus a été lu et approuvé, et il a été donné ordre de la faire imprimer.

Des remerciemens sincères ayant été votés au Président, au Vice-Président et aux autres officiers de l'ancienne Société, pour la manière impartiale et effective avec laquelle ils ont rempli leurs devoirs, les messieurs présents ont été invités à devenir membres, en souscrivant à la déclaration exigée par l'Acte.

Soixante signatures ayant été apposées à la déclaration, et les différentes sommes recueillies, l'Assemblée a procédé à l'élection des officiers pour l'année suivante. Les personnes suivantes ont été déclarées dument élus :

- M. HON. A. N. MORIN, Patron.
 J. DONS, éer., de la Petite Côte, Président.
 J. LA PORTE, éer., de la Pointe aux Trembles, Vice-Président.
 Directeurs.
 M. DANIEL DRUMMOND, Petite Côte.
 Jos. Deschamps, Courant Ste-Marie.
 Thomas McGinn, Montréal.
 Wm. Bea, St-Laurent.
 Léon Allard, Lachine.
 François Quenneville, St-Laurent.
 J.-Bte. St-Aubin, do.
 JAMES SMITH, Secr.-Tris.

HAUT-CANADA.

ASSOCIATION AGRICOLE PROVINCIALE.
 M. Mathie, de Brockville, Président de l'Association, a offert la somme de £50, pour être distribuée en prix, à la prochaine Exposition, pour fins spéciales, de la manière suivante :—

- PRIX DU PRÉSIDENT pour l'encouragement des productions suivantes de crue et manufacture canadiennes, savoir :
- Les 5 meilleurs minots de Blé d'Iiver, £5 0 0
 - Le Froment et la Farine formant les deux principaux articles d'exportation canadienne.
 - Les 3 meilleures tinettes de Beurce, mis en vaisseaux convenables pour exportation par mer, 4 0 0
 - Les 2 meilleurs Fromages, de pas moins de 3 lbs. chacun, 2 0 0
 - Les meilleures 112 lbs. de Lin, 4 0 0
 - " 112 lbs. de Chanvre, 2 0 0
 - " 29 lbs. de Paille de Blé-d'Inde à balais.

Les meilleures 60 lbs. de Graine de Trèfle rouge, 1 0 0
 Le meilleur Bétier de South-Down, deux tontes, 4 0 0
 Le meilleur Verrat, d'un an et plus, de grande race, 3 0 0
 La meilleure Charrue, pour fins générales, 1 10 0
 Le meilleur Batteur ou Fléau, et Séparateur, 2 0 0
 Le meilleur Essai, écrit par un individu âgé de moins de 25 ans, s'occupant de travaux agricoles dans le Canada Oriental ou Occidental: "Sur la dignité du travail agricole, et le meilleur moyen de rendre ce travail profitable, en égard au climat, au sol, aux marchés présents et en perspective, et à l'augmentation de la facilité du transport dans le pays," 10 0 0
 Il y a de l'âme parmi la jeunesse agricole du Canada; son développement est fort à désirer, et la dignité et l'utilité de sa profession sont pour elle un sujet convenable de déploiement,
 A la Société d'Agriculture du Comté qui remportera le plus grand nombre des prix précédents, 10 0 0
 L'Association nommera des juges-experts pour les prix précédents, et le montant sera payé durant l'Exposition.
 George Buckland, Secrétaire, et tels autres messieurs qui pourront être choisis, examineront les essais et décideront de leur mérite. Les essais doivent être envoyés, marqués d'un chiffre avant le 1er de septembre, à M. Buckland, accompagnés du nom et du chiffre de l'auteur; il n'y aura d'ouvert que la note de l'écrivain qui aura réussi. L'essai couronné, et tels autres qui pourront paraître le mériter, seront publiés, du consentement des auteurs de ces derniers, dans le *Canadian Agriculturist*.

On observera que nous quotons les prix des produits en gros, à Montréal, les quotations de la vente en détail étant ordinairement fort trompeuses. Quiconque consultera les prix en gros pendant quelque temps, en viendra promptement à se former une idée correcte de ce qu'il faut rabattre des prix du détail, et à se régler en conséquence dans ses ventes et ses achats.

Comme les cultivateurs ont à rendre des produits aussi bien qu'à en recueillir, nous croyons leur rendre un bon service, en leur donnant les dernières nouvelles des marchés, sans commentaires spéculatifs, qui sont l'al-

faire du marchand, celle du cultivateur étant simplement de vendre aux prix courants du marché.

D'après le compte-rendu du Registre Général d'Angleterre, on verra combien les prix se rapprochent sur les deux continents. Nous croyons que la différence dans le prix de la farine est à peine celui du fret. Les prix des viandes de boucherie sur les marchés de Londres, qui, il faut se le rappeler, sont toujours plus élevés que ceux des marchés de la campagne, sont à peu près les mêmes que sur les marchés de Brighton et de Cambridge, qui maintenant règlent les nôtres. Le seul article qui se vend beaucoup moins cher est l'article essentiel des pommes de terre, quoique d'après la coutume qui règne ici de les vendre à la mesure, tandis qu'en Angleterre, on les vend au poids, il soit difficile de faire une comparaison exacte. Dans cette partie-ci au moins du Canada, la récolte en a été particulièrement abondante et excellente.

(Du compte-rendu du *British Registrar General*.)

PROVISIONS.—Le prix des provisions a encore haussé; le blé, qui, dans le quartier d'hiver de 1852, se vendait 40s. 10d., se vend, dans la présente saison, 45s. 7d.; le bœuf, en carcasse, aux marchés de Leadenhall et de Newgate, a haussé de 4½d. à 4¼d., la livre; le mouton, de 4½d. à 5¼d. la livre, et les pommes de terre (*York regents*), qui étaient à 70s., dans l'hiver de 1852, sont à 127s. 6d. le tonneau, dans l'hiver de 1853, prix qui, nous le craignons, met ce comestible hors de la portée de beaucoup de familles pauvres. On peut dire ici que la patate ne peut pas être remplacée par le pain, les fèves ou les pois seuls, et qu'en son absence il est besoin d'une plus grande quantité de fruits, de légumes verts, ou d'herbes. En conséquence de la négligence de cette précaution, le scorbut a régné à un degré considérable, au printemps de l'année 1847, après la première grande destruction de la récolte de patates.

MARCHÉS DE MONTREAL.

Pour la semaine finissant Samedi, le 28 Mai, 1853.

ALCALIS.—Vu la grande quantité qui en arrive continuellement et le taux du fret demandé, le débit des alcalis n'est pas considérable aujourd'hui, à 28s. pour la Potasse, et 28s. à 28s. 3d. pour la Perlasse.

BEURRE.—Ferme; ventes à 6½ à 7¼d. inspecté, non-inspecté, 6¼d.

BŒUF.—Prime Mess, \$10½; Prime, \$8½; peu de ventes.

ORGE.—Débit médiocre, à 2s. 9d. à 3s.

MARCHANDISES.—Ventes considérables, durant la semaine, tant de gré à gré qu'à l'encan.

FARINE.—Très fine, 23s.; seconde qualité, 21s. 6d.; troisième qualité, 20s., ventes rares.

JAMBONS.—Plus abondants, à 6d. à 6¼d. SAINDOUX.—Rare; en demande à 6d. à 6½d.; un peu plus cher que d'après les quotations de la semaine précédente.

AVOINE.—Vendue en détail à 1s. 9d. à 1s. 10d.

FARINE D'AVOINE.—Rare—25s. à 25s. 6d. le quart.

POIS.—Débit médiocre—3s. 6d. à 3s. 7d.

PORC.—Mess, \$17½; Prime Mess, \$13½; Prime, \$11½ à \$12; de Cargaison, \$10; recettes plus qu'ordinaires.

SUCRES.—Cassonnade, 35s. 6d. à 37s. 6d.; érasé, ou en grains, 6d.; en pains, 7d.; ventes considérables, et de requise.

SUIF.—6¼d. Rare.

FROMENT.—Jl. C. 5s. 3d. par 60 lbs.; B. C. 4s. 9d. à 5s. 3d. le mimot. Débit médiocre.

CHANGE.—Banques, à 60 jours, 10 pour cent; particuliers, à 90 jours, 8½ à 9 pour cent.

FRET.—Liverpool, — Grain, 8s. 3d.; Farine, 3s. 6d. à 3s. 9d., Alcalis, Potasse, 35s.; Perlasse, 40s.

Glasgow, — Grain, 8s. 3d.; Farine, 4s.; Alcalis, 35s. à 37s. 6d.

FONDS OU ACTIONS.—Banques—Mont-réal, 23 au-dessus du pair; Commercial, 11½ de; de la Cité 3 à 3½.

MONTREAL, 28 Mai, 1853.

Prix moyen du Foin et de la Paille pour la semaine.

	s.	d.	s.	d.
Foin, les cent bottes,	45	0	à	50
Paille, do.	20	0	à	25

(De l'Express de Mark Lane.)

Les arrivées de céréales étrangères ont été considérables; un grand nombre de vaisseaux chargés de blé, de la Baltique et autres ports septentrionaux, ont atteint nos rivages; en outre de quoi, il a paru, à la hauteur de la côte, un grand approvisionnement venant de la Mer Noire et de la Méditerranée. Dans ces circonstances, les prix ont baissé d'au moins 1s. par quarter, sur tous les principaux marchés provinciaux, et ce rabais n'a pas réussi à encourager les acheteurs; le marché est devenu, en conséquence, extrêmement languissant, et les présentes apparences indiquent une nouvelle baisse. Plusieurs des vaisseaux du nord de l'Europe ont eu des traversées très promptes, et la probabilité est que la plupart des premiers chargemens du printemps sont arrivés, et il est conséquemment assez probable que nous aurons un espace de temps d'arrivées comparativement promptes, particulièrement si le vent se met à l'ouest. Au moment où la quantité à vendre excède considérablement le besoin présent, on ne peut pas être le moins du monde disposé à acheter pour

garder, et les meuniers ayant reçu leurs approvisionnements complets par importations du dehors, les demandes des consommateurs ont été moins fréquentes qu'on ne s'y attendait, en considérant la disette de beau blé qui existait immédiatement avant qu'il en fût arrivé. Le temps a été beau pendant la première partie de la semaine, mais il a été froid et défavorable, ces jours derniers, la température étant descendue, la nuit, au-dessous du point de congélation. La végétation semble néanmoins faire des progrès, et l'on ne se plaint pas généralement de l'apparence du blé d'automne. L'étendue de terre sous cette culture est estimée diversément; nous croyons qu'elle est de 20 pour cent moindre que dans les années moyennes; M. M. Sturge, de Birmingham, ont publié, dans leur dernière circulaire mensuelle, un exposé qui, comme ils en informent leurs lecteurs, a été envoyé par un monsieur adonné au commerce des grains depuis cinquante ans, et qui estime la production annuelle du froment, dans les années ordinaires, à 23,000,000 de *quarters*, en nombres ronds.

Le particulier qui fournit ce renseignement estime le déficit probable provenant de ce qu'on ne sème pas assez en automne, à 8,000,000, et comme avec de bonnes récoltes, il nous a fallu importer en moyenne, ces dernières années, 8,000,000 de *quarters* de céréales par an, il est porté à croire qu'il nous sera nécessaire d'importer de pays étrangers, l'énorme quantité de 16,000,000 de *quarters*, durant les douze mois compris entre les récoltes de 1853 et 1854. Il n'est pas aisé d'estimer ce qu'il nous en faudra, entre le temps présent et l'automne prochain. La dernière récolte a certainement rendu plus qu'on en attendait lors qu'on l'a serrée, mais l'infériorité de sa qualité n'a pas été exagérée. Jusqu'à la présente date, il n'a guère été possible généralement de faire le commerce du blé nouveau sans mélange de blé étranger; et il faudra sans doute, pour continuer, une importation considérable; mais il a été jusqu'ici si aisément pourvu à nos besoins, qu'on pense à peine que le besoin puisse aller au-delà de l'approvisionnement. Les importations ont augmenté constamment depuis que le commerce est devenu libre, et les prix ne dépendent plus de l'abondance ou de la pénurie des récoltes. Il résulte de là plus de difficulté à prévoir le cours futur probable du commerce; les meuniers paraissent avoir adopté la maxime, qu'il est plus sûr de travailler de la main à la bouche, que de garder des approvisionnements.

[ARTICLES COMMUNIQUES.]

A l'Éditeur du Journal du Cultivateur.

LES FERMIERS ET LES MOUSTACHES.
MONSIEUR L'ÉDITEUR,—J'ai transcrit ce qui d'un gazette: "Les maçons de Glasgow, agissant d'après l'avis du Dr. Allison, d'Édimbourg, ont commencé à porter des

moustaches, comme protection contre le tort fait au système par les menues particules de sable, lorsqu'ils sont occupés à tailler de la pierre. L'adoption de ce préservatif a été recommandée aux meuniers et autres, semblablement exposés."

Or, monsieur, je pense que les cultivateurs aussi devraient porter des moustaches; car la grande quantité de poussière qu'ils respirent, en battant les grains, soignant les animaux, &c., doit leur être nuisible, et est sans doute la cause de plusieurs des maladies des poumons. Il est bien connu qu'il meurt plus de soldats d'infanterie de ces maladies que de soldats de cavalerie, et la raison en est claire. La poussière dont les moustaches des soldats de cavalerie sont couvertes, après une longue marche, se serait introduite dans le système, si elle n'avait pas été arrêtée par les moustaches. Je sais qu'il existe une forte prévention contre les moustaches, mais lorsqu'il s'agit de la santé, je dis que les cultivateurs et autres ne doivent pas s'occuper de ce qu'on dira d'eux, s'ils portent des moustaches.

Le premier numéro de votre journal m'a beaucoup plu, et j'espère qu'il sera bien son tenu. Ceux qui demeurent dans les villes, et ont des amis à la campagne, ne pourraient leur rendre un plus grand service que de leur faire parvenir le "Journal du Cultivateur." Je ne vois pas qu'est-ce qui pourrait empêcher de le prendre, vu le bas prix auquel il est publié, dans les deux langues. Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour en étendre la circulation. J'ai l'honneur d'être,

N.
District de Montréal, }
16 mai, 1852. }

A l'Éditeur du Journal du Cultivateur.

MONSIEUR,—Peut-être que vous ne trouverez pas ce qui suit indigne d'une place dans vos colonnes. L'année dernière, j'ai mêlé une certaine quantité de terre de marais avec une égale quantité de fumier d'étable, et avec le mélange, j'ai fumé la moitié d'un champ d'environ dix arpens. J'ai engraisé l'autre moitié avec du fumier d'étable pur. Je mis vingt-cinq voies par arpent, tant du mélange que du fumier pur, et j'ensemenciai le champ de patates. Lorsque la récolte fut recueillie, je trouvai les patates semées dans la partie du champ où j'avais mis le *compost* plus saines, de meilleure qualité et en plus grande quantité que celles de la partie qui avait été engraisée avec le fumier pur d'étable.

Je présuerais que les grattures de rues et de chemins, et les curures d'égoûts et de fossés auraient le même effet, et peut-être un meilleur encore, que la *terre morte de marais*. J'espère que les cultivateurs généralement en feront l'expérience; elle en vaudrait bien la peine: pour moi, je ne manquerai pas de continuer comme j'ai commencé. Le capitaine Rhodes a fait usage sur un grand plan et avec succès, de ce mélange

de fange et de fumier, sur sa terre de Beirmore. Ses récoltes et ses pâturages ne sauraient être surpassés, ni même peut-être égalés dans ce district. Entre autres instruments utiles d'agriculture, il s'est procuré une machine à engrais liquide, qui, vu la valeur de cet engrais par excellence, lors qu'il est employé judicieusement, doit être de la plus grande utilité pour tout cultivateur du sol. Son troupeau de bêtes à cornes est excellent, étant en plus grande partie de la race à cornes courtes de Durham, et acheté à grand prix de ce fameux éleveur, George Vail, Eer., de Troy, E. U. J'allongerais trop ma lettre, si j'entraîrais dans toutes les particularités de l'établissement du capitaine Rhodes, mais il mériterait d'être imité par tous les cultivateurs, et ceux d'entre eux qui visiteraient son établissement, dans la saison convenable de l'année, seraient étonnés, en voyant ce qu'on peut faire de la terre, dans le district de Québec. Je suis, &c.,

MATTHEW DAVIDSON.
Chemin de Sainte-Foye, }
Comté de Québec, 17 Mai, 1853. }

AUX PERSONNES QUI ONT DES AVIS OU ANNONCES A PUBLIER.

Le *Journal du Cultivateur* offre à ceux qui ont des avis ou annonces à publier, beaucoup d'avantage à faire usage de ses colonnes pour correspondre avec le public. Le bas prix de la souscription a déjà effectué une augmentation remarquable dans le nombre des abonnés. En calculant le coût des annonces, nos amis vaudront bien compter neuf mots comme équivalant à une ligne, et pour chaque ligne le prix est de 3d. pour la première insertion, et de 1d. pour chaque insertion suivante, dans chaque édition, dans tous les cas, payable d'avance.



CIRCULAIRE DE L'EXPOSITION INDUSTRIELLE DE NEW YORK.

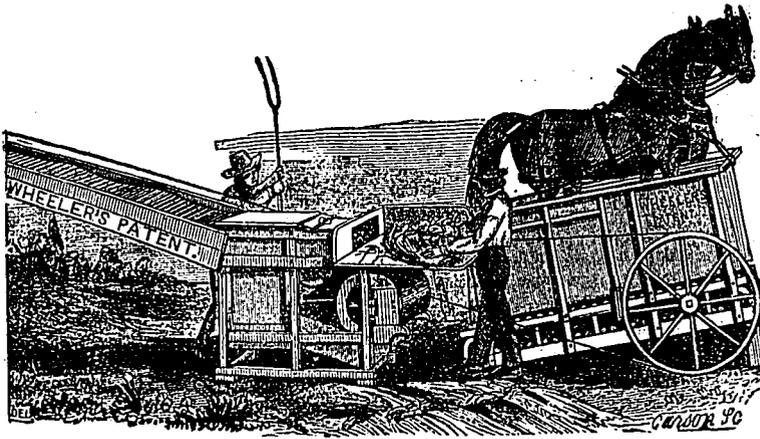
Québec, 6 Mai, 1853.

MONSIEUR,—Ayant eu l'honneur d'être nommé par Son Excellence, le Gouverneur Général, COMMISSAIRE POUR LE CANADA, à l'EXPOSITION INDUSTRIELLE de New York, j'ai maintenant à vous en informer, et à demander en même temps—votre co-opération et votre aide à faire que la représentation des ressources industrielles du Canada fasse honneur à ce pays, à l'Exposition qui doit avoir lieu prochainement dans la ville de New York.

Je suis sur le point de passer dans les Cités, Villes et Bourgs au Villages importants du Canada, afin de recueillir des renseignements et de faire des arrangements, et je vous serai obligé de toutes les suggestions ou informations dont vous aurez la bonté de me favoriser, pour l'avancement des fins de ma mission.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très obéissant serviteur,

W. ANTROBUS HOLWELL,
Commissaire.



OUVRAGES AGRICOLES DE L'ETAT DE NEW-YORK,

PAR WHEELER, MELICK ET CIE., ALBANY, NEW-YORK.

En présentant le Programme ou Compte-Rendu de nos affaires annuelles aux Agriculteurs en général, nous prenons occasion d'exprimer nos remerciements à nos anciennes pratiques, pour un surcroît de faveur qui nous a mis dans la nécessité d'étendre encore davantage nos facilités et moyens de manufacturer.

Comme les limites d'un avertissement ne nous permettent pas d'expliquer tous les avantages de nos machines, et comme elles sont, pour la plupart, assez bien connues pour n'avoir pas besoin de recommandation, notre exposé sera court, et nous référerons pour des renseignements plus détaillés à notre Catalogue imprimé, qui sera envoyé franc de port par la maille, lorsqu'il sera demandé.

Machines Patentées de Wheeler, mues au moyen de chevaux.

Ces machines, représentées dans l'estampe ci-dessus, sont faites pour être mues par un cheval ou par deux chevaux, et leurs avantages supérieurs, en fait de durée, de force et d'aise dans l'opération, sont pleinement établis, en même temps que leur compacité et leur simplicité sont hautement appréciées par ceux qui les ont éprouvées : plusieurs milliers de ces machines sont en usage, et quelques-unes d'elles, (faites il y a 12 ans), ont battu plus de 100,000 minots de grains. Il en a été vendu 950 par nous ou par nos agens, l'année dernière, (nombre plus considérable qu'en aucune année précédente), preuve qu'elles deviennent de plus en plus populaires.

Batteur et Vanneur Combinés, à Brevet, de Wheeler.

Cette machine (aussi représentée dans l'estampe,) est une invention nouvelle. Il y a deux ans, après une longue suite d'expériences, le résultat a été une machine qui fait les trois opérations de battre, séparer et vanner, avec autant de promptitude et aussi peu d'hommes et de chevaux qu'il en faut pour battre et séparer seulement avec d'autres machines, et quoique destinée à un ouvrage aussi compliqué, elle est néanmoins un modèle de simplicité et de compacité. Toutes les parties mobiles et courantes sont mues par les bandes principales et une plus petite. Nous ne doutons pas que ce ne soit la machine la plus parfaite en usage pour battre et vanner. Tirées par deux chevaux, elles battent et nettoient de 150 à 200 minots de blé, ou deux fois cette quantité d'avoine, en une journée. Nous donnons ci-dessus des lettres de messieurs qui font usage des machines, montrant l'estime qui en est faite, en prévenant que ces deux lettres sont comme le terme moyen de plus de 100 lettres semblables que nous pourrions montrer.

Lettre de E. SWARTHOUT, éc., datée d'Exeter, Comté de Luzerne, Co., Pa., 22 mars 1853.

A M. M. WHEELER, MELICK et Cie.

Messieurs, — J'éprouve du plaisir à vous dire que votre Batteur et Vanneur surpasse de beaucoup mon attente. Il ne peut pas être surpassé dans cette section. J'ai battu 43 minots en 60 minutes. J'eus un bon blé net, et une paille courte ; et il fut porté au marché aussitôt que séparé par la machine, et ainsi en a-t-il été de la plus grande partie du blé que j'ai battu. Tout ce qu'il y en a d'exempt d'ivraie, peut être préparé pour le marché en sortant de la machine. J'ai battu 90 minots d'avoine en une heure ; et je pense qu'en moyenne, il a été battu de 25 à 30 minots de froment et de 60 à 70 minots d'avoine par heure. J'ai battu entre 5,000 et 6,000 minots de grain en tout, depuis que je me suis procuré la machine, c'est-à-dire depuis avant le milieu de décembre, et si tard que cela, je craignais que les vaneurs à 4 et 8 chevaux eussent accaparé tout l'ouvrage à faire, mais j'en ai eu bientôt suffisamment. La main-d'œuvre de la machine est la meilleure que j'aie jamais vue.

Votre, &c. E. SWARTHOUT.

Lettre de W. C. NORTHRUP, éc., Manlius, Comté d'Onondaga, N.-Y.

Respectés messieurs, — Ayant éprouvé votre Vanneur à notre satisfaction, nous avons du plaisir à dire que nous le prisons beaucoup. Nous l'avons d'abord éprouvé sur une variété de froment, et il n'a opéré à merveille, l'a nettoyé aussi bien que l'aurait pu faire tout moulin à vans, dès la première fois, et a battu de 20 à 25 minots par heure. Nous allâmes ensuite à une autre grange pour y battre de l'avoine, et nous en battîmes de 50 à 60 minots à l'heure. L'avoine était bonne. Il est excellent pour l'orge, et la bat aussi vite qu'il la reçoit, mais je n'ai pas calculé combien par heure. Il bat bien aussi le sarrasin, lorsqu'il est sec, ainsi que le mil. On fait ici beaucoup de cas de votre machine, tant pour battre que pour épargner le grain. Elle est préférée à celles de la force de 8 chevaux. Très respectueusement, votre, etc.,

W. C. NORTHRUP.

Batteur et Séparateur par-dessus de Wheeler.

Cette machine est aussi de notre invention. Mue par notre double puissance, elle bat et sépare de la paille 150 à 200 minots de froment et deux fois cette quantité d'avoine, en un jour. Pour la machine simple ou à un seul cheval, nous faisons un Batteur et Séparateur plus petit, qui bat de 75 à 100 minots de blé par jour. La petite machine convient à des fermes de moyenne étendue, et comme la puissance simple est suffisante pour couper du bois, des tiges, de la paille ; et pour mouvoir presque toutes les sortes d'instruments dont se servent les Cultivateurs et qu'elle est susceptible, si l'on change de chevaux et qu'on élève la puissance convenablement, de battre beaucoup plus vite que nous l'avons

dit ci-dessus, c'est une machine très estimée et en vogue, dans quelques localités.

Toutes nos machines sont garanties comme devant donner une entière satisfaction ; faute de quoi, elles pourront être renvoyées après le temps suffisant pour les éprouver.

PRIX :

- Pour Batteur et Séparateur double ou à deux chevaux, y compris ceintures ou bandes, tordeurs ou marceaux en fer à vis (vireches) et huilliers, complets. \$150 00
- A Double Puissance, seul, y compris bande Do. do. sans bande. 115 00
- Batteur et Séparateur double, seul. 37 50
- Batteur et Séparateur simple ou à un seul cheval, y compris, bandes, huilliers et tordeurs, complets. 123 00
- A Simple Puissance, seul, y compris bande Do. do. sans bande. 83 00
- Batteur et Séparateur simple, seul. 35 00
- Ecosseurs ou Egreneurs de Trèfle. 30 00
- Coupe-Paille, à chevaux. 30 00
- Moulin Circulaire à Scies, avec scie de 24 pouces. 35 00
- A un seul cheval, sans roue bandée. 78 00
- Appareil de Barattes. 12 00
- Roue Bandée. 5 00
- Bande pour Puissance 5 00
- Puissance Double, avec Batteur et Vanneur combinés, y compris, bandes, tordeurs, etc. 235 00
- Batteur et Vanneur combinés, seuls. 120 00

Les commandes sont sollicitées et seront exécutées diligemment. S'adresser à WHEELER, MELICK ET CIE., Albany, N. Y.

1er mai 1853.

Le Soussigné, Agent pour les machines ci-dessus, pour Montréal et ses environs, exécutera toutes les commandes, aux prix des manufacturiers, en y ajoutant le coût du transport et le droit. Quelques-unes des Machines peuvent être vues au magasin du Soussigné, coin des rues St-Gabriel et de la Reine (Queen Street), Montréal.

C. P. LADD.

PLATRE POUR ENGRAIS.

PLATRE DE LA NOUVELLE ECOSSE, d'une qualité Supérieure et moulu récemment, à vendre par

WM. LYMAN ET CIE.,
Moulin à Drogues du Canal Lachine,
Bureau, Nos. 194 et 196, rue St-Paul.

TOURTEAUX DE GRAINE DE LIN MOULUE.

ARTICLE excellent et économique pour la nourriture des bestiaux.

WM. LYMAN ET CIE.

SEMENCES AGRICOLES.

SEMENCE DE FROMENT D'ANGLETERRE DE PRINTEMPS, importée par les Soussignés. Les Cultivateurs ont priés de venir voir les Echantillons de Froment provenus de la semence ci-dessus, rapportant 31 boisseaux par acre.

— AUBI : —

Blé Prolifique de Spaulding,

Blé Laurent,

Mangel Wurtzel jaune, globe,

do. do. rouge, do.

Betterave Champétre,

Navet rond blanc,

do. jaune d'Aberdeen,

do. de Suède, à collet vert et pourpre,

Navet et Rabiote,

Carotte blanche de Belgique,

do. longue orangée,

do. rouge,

do. longue d'Altringham, &c., &c.

Et une grande variété de Semences de France et d'Angleterre, auxquelles on appelle l'attention des Cultivateurs qui désirent améliorer leurs récoltes.

WM. LYMAN ET CIE.
Nos. 194 et 196, rue St-Paul.

"MOISSONNEURS" ET "FAUCHEURS."

LE BUREAU D'AGRICULTURE pour le Bas-Canada offre DEUX PRIX, l'un de CINQUANTE LIVRES, courant, pour les meilleures, et de TRENTE LIVRES, courant, pour les secondes MACHINES A MOISSONNER ET A FAUCHER, de quelque pays que ce soit, lesquelles devront être éprouvées près de Montréal, le 2nd Mercredi d'Avril, 1854. Les particuliers qui désirent concourir pour ces prix doivent en donner avis au Secrétaire du Bureau d'Agriculture, pas plus tard que le 1er de Mai, 1854. Le Bureau se réserve le droit de retenir ces prix, en avertissant les personnes qui se proposent de concourir, s'il ne se déclare pas un nombre suffisant de concurrents.

Par ordre,
WM. EVANS,
Secr.-Trés. du Bureau d'Agr.
Montréal, 1er Juin, 1853.

PROPOSITIONS POUR CLOTURES.

Les Soussignés est prêt à recevoir des PROPOSITIONS, ou SOUMISSIONS, pour CLOTURER sur la ligne du GRAND TRONC DE CHEMIN DE FER. Les Spécifications et Plans peuvent être vus aux Bureaux, Rue Gosford, Montréal, et les propositions mentionnant le prix par verge linéaire, doivent être envoyées d'ici au 11 Juin courant.

JAMES HODGES.
Montréal, 1er Juin, 1853.

EXPOSITION INDUSTRIELLE DE NEW-YORK.

LE COMITE DE MONTREAL prend la liberté d'informer ceux qui se proposent de concourir, que les articles préparés pour l'Exposition seront reçus aux Magasins de M. CHARLES SEYMOUR, Rue des Commissaires, pour examen jusqu'au 10 Juin, et qu'après ceux qui seront destinés pour l'ouverture de l'Exposition seront empaquetés et envoyés à New-York.

Par ordre,
B. CHAMBERLIN,
Secrétaire.
1er Juin, 1853.

AGRICULTURAL BOOKS,

FOR SALE by HEW RAMSAY, St. François-Xavier Street, Montreal:
AT NEW YORK PRICES.

Price 25 Cents (1s 3d) each.

Hogs;

Their Origin and Varieties; Management, with a view to Profit, and Treatment under Disease; also Plain Directions relative to the most approved methods of preserving their flesh. By H. D. Richardson, author of "The Hive and the Honey Bee," &c., &c. With Illustrations—12mo.

The Hive and the Honey Bee;

With plain directions for obtaining a considerable Annual Income from this branch of Rural Economy; also an account of Disenses of Bees, and their Remedies, and Remarks as to their Enemies, and the best mode of protecting the Hives from their attacks. By H. D. Richardson. With Illustrations.

Domestic Fowls;

Their Natural History, Breeding, Rearing and General Management. By H. D. Richardson, author of "The Natural History of the Fossil Deer," &c. With Illustrations.

The Horse;

Their Origin and Varieties—with Plain Directions as to the Breeding, Rearing and General Management, with Instructions as to the Treatment of Disease. Handsomely Illustrated—12mo. By H. D. Richardson.

The Rose;

The American Rose Culturist—being a Practical Treatise of Propagation, Cultivation and Management in all Seasons, etc. With full directions for the Treatment of the Dahlia.

The Pests of the Farm;

With Instructions for their Extirpation; being a Manual of Plain Directions for the certain Destruction of every description of Vermin. With numerous Illustrations on Wood.

An Essay on Manures;

Submitted to the Trustees of the Massachusetts Society for Promoting Agriculture, for their Premium. By Samuel H. Dana.

Chemistry made Easy;

For the use of Farmers. By J. Topham.

Elements of Agriculture;

Translated from the French, and Adapted to the Use of American Farmers. By F. G. Skinner.

Milburn on the Cow; edited by Richardson. With Illustrations.

The American Flower Garden;

By Louisa Johnson.

American Bird Fancier.

Considered with reference to the Breeding, Rearing, Feeding, Management, &c., of Cage and House Birds. Illustrated with engravings. By D. J. Brown. Cloth, 50 cts.; mail edition, paper, 25 cts.

American Architect.

The American Architect; comprising Original Designs of cheap Country and Village Residences, with Details, Specifications, Plans, and Directions, and an estimate of the Cost of each Design. By John W. Hitch, Architect. First and Second Series quarto, bound in 2 vols, sheep, 30 cts. Mail edition, paper, 25 cts.

Family Kitchen Gardener.

Containing Plain and Accurate Descriptions of all the Different Species and Varieties of Culinary Vegetables; with their Botanical, English, French and German names, alphabetically arranged, and the best mode of cultivating them in the garden, or under glass; also, Descriptions and Character of the most Select Fruits, their Management, Propagation, &c. By Robert Buist, author of the American Flower Garden Directory, &c. Cloth or sheep, 75 cts.; mail edition, paper, 50 cts.

Practical Agriculture.

Being a Treatise on the General Relations which Science bears to Agriculture. Delivered before the New York State Agricultural Society, by James F. W. Johnston, F. R. S. S. and E., Professor of Agricultural Chemistry in Durham University, and author of Lectures on Agricultural Chemistry, with Notes and Explanations by an American Farmer. 8th, 75 cts.; mail edition, paper, 50 cts.

Elements of Agricultural Chemistry and Geology.

By J. F. W. Johnston, M. A., F. R. S. 50 cts

Youatt and Martin on Cattle:

Being a Treatise on their Breeds, Management, and Disenses; comprising a full History of the Various Races; Their Origin, Breeding, and Merits; their capacity for Beef and Milk. By W. Youatt & W. C. L. Martin. The whole forming a complete Guide for the Farmer, the Amateur, and the Veterinary Surgeon, with 100 illustrations. Edited by Ambrose Stevens. 6s. 3d.

Youatt on the Horse.

Youatt on the Structure and Disenses of the Horse, with their Remedies. Also, Practical Rules for Buyers, Breeders, Breakers, Smiths, &c. Edited by W. C. Spooner, M. R. C. V. S. With an account of the Breeds in the United States, by Henry S. Randall. 6s. 3d.

Youatt on Sheep:

Their Breed, Management, and Disenses, with illustrative engravings; to which are added Remarks on the Breeds and Management of Sheep in the United States, and on the Culture of Fine Wool in Silesia. By Wm. Youatt. 75 cts.

Johnston's Agricultural Chemistry.

Lectures on the Application of Chemistry and Geology to Agriculture. New edition, with an Appendix. 6s. 3d.

Stephen's Book of the Farm.

A Complete Guide to the Farmer, Steward, Ploughman, Cattleman, Shepherd, Field Worker, and Dairy Maid. By Henry Stephens. With Four Hundred and Fifty Illustrations; to which are added Explanatory Notes, Remarks, &c., by J. S. Skinner. Really one of the best books for a Farmer to possess. Cloth, 20s.; leather, 22s. 6d.

N. B. Any of the above Books can be sent by post, at the rate of one half-penny per ounce.



Bureau d'Agriculture,
QUEBEC, 28 mai, 1853.

Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général, de nommer M. M. WHITMAN et WHEELOCK, du No. 100, Front Street, dans la Ville et l'Etat de New-York, comme Agens pour recevoir, déposer ou payer les droits sur tous tels effets qui pourront être envoyés du Canada à l'EXPOSITION INDUSTRIELLE prochaine de New-York.



Exposition Provinciale.

LISTE DES PRIX

DE L'ASSOCIATION D'AGRICULTURE PROVINCIALE, pour l'EXPOSITION ANNUELLE, qui doit avoir lieu à MONTREAL, les 27, 28, 29 et 30 Septembre prochain, 1853.

BÊTES À CORNES.

SECTION A. DURHAM.		Prix.
Classes, pour:		£ s. d.
1. Le meilleur Taureau âgé,		6 10 0
2a do.		4 0 0
3c do.		2 10 0
4e do.		1 10 0

Classes.	£ s. d.
2. Le meilleur Taureau de 3 ans,	5 10 0
2e do.	3 10 0
3e do.	3 0 0
4e do.	1 0 0
3. Le meilleur Taureau de 2 ans,	4 10 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 15 0
4e do.	1 0 0
4. Le meilleur Taureau de 1 an,	3 10 0
2e do.	2 5 0
3e do.	1 5 0
4e do.	0 15 0
5. Le meilleur Veau mâle de 1853,	2 10 0
2e do.	1 15 0
3e do.	1 0 0
4e do.	0 10 0
6. La meilleure Vache,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 0 0
4e do.	1 0 0
7. La meilleure Vache de 3 ans,	4 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 0 0
4e do.	1 0 0
8. La meilleure Genisse de 2 ans,	3 0 0
2e do.	2 5 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 0 0
9. La meilleure Genisse de 1 an,	2 10 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 0 0
10. Le meilleur Veau femelle de 1853,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
4e do.	0 10 0

SECTION B. DEVON.

11. Le meilleur Taureau âgé,	6 10 0
2e do.	4 0 0
3e do.	2 10 0
12. Le meilleur Taureau de 2 ans,	4 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 10 0
13. Le meilleur Taureau de 1 an,	3 10 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
14. Le meilleur Veau mâle de 1853,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
15. La meilleure Vache,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 0 0
16. La meilleure Genisse de 2 ans,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
17. La meilleure Genisse de 1 an,	2 10 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
18. Le meilleur Veau femelle de 1853,	1 10 0
2e do.	1 0 0
3e do.	0 10 0

SECTION C. AYRSHIRE.

19. Le meilleur Taureau âgé,	6 10 0
2e do.	4 0 0
3e do.	2 10 0
4e do.	1 10 0

Classes.	£ s. d.
23. Le meilleur Taureau de 3 ans,	5 10 0
2e do.	3 10 0
3e do.	2 0 0
4e do.	1 0 0
21. Le meilleur Taureau de 2 ans,	4 10 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 15 0
4e do.	1 0 0
22. Le meilleur Taureau de 1 an,	3 10 0
2e do.	1 15 0
3e do.	1 5 0
4e do.	0 15 0
23. Le meilleur Veau mâle de 1853,	2 10 0
2e do.	1 15 0
3e do.	1 0 0
4e do.	0 10 0
24. La meilleure Vache,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 0 0
4e do.	1 0 0
25. La meilleure Vache de 3 ans,	4 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 0 0
4e do.	1 0 0
26. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du lait ou pleine,	3 0 0
2e do.	2 5 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 0 0
27. La meilleure Genisse de 1 an,	2 10 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 0 0
28. Le meilleur Veau femelle de 1853,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
4e do.	0 10 0

SECTION D. RACE CANADIENNE OU D'ALDERNEY

29. Le meilleur Taureau âgé,	5 0 0
2e do.	3 10 0
3e do.	2 0 0
30. Le meilleur Taureau de 3 ans,	4 0 0
2e do.	2 10 0
3e do.	1 10 0
31. Le meilleur Taureau de 2 ans,	3 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
32. Le meilleur Taureau de 1 an,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
33. Le meilleur Veau mâle de 1853,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
34. La meilleure Vache,	5 0 0
2e do.	4 10 0
3e do.	4 0 0
4e do.	3 10 0
5e do.	3 0 0
6e do.	2 0 0
7e do.	1 10 0
8e do.	1 0 0

35. La meilleure Genisse de 2 ans, laitière ou pleine,	4 0 0
2e do.	3 10 0
3e do.	3 0 0
4e do.	2 10 0
5e do.	2 0 0
6e do.	1 10 0
7e do.	1 0 0
8e do.	0 10 0

Classes.	£ s. d.
36. La meilleure Genisse de 1 an,	2 5 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 15 0
4e do.	1 10 0
5e do.	1 5 0
6e do.	1 0 0
37. Le meilleur Veau femelle de 1853,	2 0 0
2e do.	1 15 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 5 0
5e do.	1 0 0
6e do.	0 10 0

SECTION E. BETES DE GRADE.

38. La meilleure Vache,	5 0 0
2e do.	4 10 0
3e do.	4 0 0
4e do.	3 10 0
5e do.	3 0 0
6e do.	2 10 0
7e do.	2 0 0
8e do.	1 10 0
9e do.	1 5 0
10e do.	1 0 0
11e do.	0 15 0
12e do.	0 10 0
39. La meilleure Genisse de 2 ans, laitière ou pleine,	3 10 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 10 0
4e do.	2 0 0
5e do.	1 15 0
6e do.	1 10 0
7e do.	1 5 0
8e do.	1 0 0
9e do.	0 15 0
10e do.	0 10 0
40. La meilleure Genisse de 1 an,	2 10 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 15 0
4e do.	1 10 0
5e do.	1 5 0
6e do.	1 0 0
7e do.	0 15 0
8e do.	0 10 0
41. Le meilleur Veau femelle de 1853,	2 0 0
2e do.	1 15 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 5 0
5e do.	1 0 0
6e do.	0 15 0
7e do.	0 15 0
8e do.	0 5 0

SECTION F. MEILLEURES VACHES DE QUELQUE AGE OU RACE QUE CE SOIT.

42. La meilleure Vache,	6 10 0
2e do.	4 0 0
3e do.	2 10 0

SECTION G. AUMAILLES GRASSES.

43. Le meilleur Bœuf ou Bouvillon,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
44. La meilleure Vache ou Genisse,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0

SECTION H. BŒUFS DE TRAIT.

Classes.	£ s. d.
45. La meilleure paire de Bœufs de trait de race quelconque,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
46. La meilleure paire de Bœufs de trait de race Canadienne,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0

MOUTONS.

SECTION I. LEICESTER.

47. Le meilleur Bélier de 2 tontes ou plus,	4 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	2 0 0
4e do.	1 0 0
5e do.	0 10 0
48. Le meilleur Bélier de 1 tonte,	2 10 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 10 0
4e do.	1 0 0
5e do.	0 10 0
49. Le meilleur Agneau mâle,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 5 0
4e do.	1 0 0
5e do.	0 10 0
50. Les trois meilleures Brebis âgées,	4 0 0
2es do.	3 0 0
3es do.	2 0 0
4es do.	1 0 0
5es do.	0 10 0
51. Les meilleures Brebis de 1 tonte,	2 10 0
2es do.	2 0 0
3es do.	1 10 0
4es do.	1 0 0
5es do.	0 10 0
52. Les 3 meilleurs Agneaux femelles,	2 0 0
2es do.	1 10 0
3es do.	1 5 0
4es do.	1 0 0
5es do.	0 10 0

SECTION K. SOUTHDOWNS.

53. Le meilleur Bélier de 2 tontes, et plus,	4 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
54. Les meilleurs Béliers à tondre,	2 10 0
2es do.	1 0 0
3es do.	0 15 0
55. Le meilleur Agneau mâle,	2 0 0
2es do.	1 0 0
3es do.	0 15 0
56. Les 3 meilleures Brebis de 2 tontes, et plus,	4 0 0
2es do.	3 0 0
3es do.	1 10 0
57. Les 3 meilleures Brebis à tondre,	3 0 0
2es do.	2 0 0
3es do.	1 9 0
58. Les 3 meilleurs Agneaux femelles,	1 10 0
2es do.	1 0 0
3es do.	0 10 0

SECTION L. MERINOS ET SAXONS.

59. Le meilleur Bélier de 2 tontes et plus,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0

Classes.	£ s. d.
60. Le meilleur Bélier à tondre,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	0 15 0
61. Le meilleur Agneau mâle,	1 10 0
2e do.	1 0 0
3e do.	0 10 0
62. Les 3 meilleures Brebis de 2 tontes et plus,	4 0 0
2es do.	3 10 0
3es do.	1 10 0
63. Les trois meilleures Brebis à tondre,	3 0 0
2es do.	2 0 0
3es do.	1 0 0
64. Les 3 meilleurs Agneaux femelles,	1 10 0
2es do.	1 0 0
3es do.	0 10 0

SECTION M. AUTRES RACES.

65. Les 3 meilleures Brebis âgées,	4 0 0
2es do.	3 10 0
3es do.	3 0 0
4es do.	2 10 0
5es do.	2 0 0
6es do.	1 10 0
7es do.	1 0 0
8es do.	0 10 0
66. Les 3 meilleures Brebis à tondre,	2 10 0
2es do.	2 0 0
3es do.	1 10 0
4es do.	1 0 0
5es do.	0 15 0
6es do.	0 10 0
67. Les 3 meilleurs Agneaux femelles,	2 0 0
2es do.	1 10 0
3es do.	1 15 0
4es do.	1 5 0
5es do.	0 15 0
6es do.	0 10 0

SECTION N. MOUTONS GRAS.

68. Les 3 meilleurs Moutons gras,	3 0 0
2es do.	2 0 0
3es do.	1 0 0
69. Les 3 meilleures Brebis grasses,	3 0 0
2es do.	2 0 0
3es do.	1 0 0

COCHONS.

SECTION O.

70. Le meilleur Verrat d'âge ou race quelconque,	4 0 0
2e do.	3 10 0
3e do.	3 0 0
4e do.	2 10 0
5e do.	2 0 0
6e do.	1 10 0
7e do.	1 0 0
71. La meilleure Truie d'âge ou race quelconque,	4 0 0
2e do.	3 10 0
3e do.	3 0 0
4e do.	2 10 0
5e do.	2 0 0
6e do.	1 10 0
7e do.	1 0 0

SECTION P. PETITE RACE.

Classes.	£ s. d.
72. Le meilleur Verrat,	4 0 0
2e do.	3 10 0
3e do.	3 0 0
4e do.	2 10 0
5e do.	2 0 0
6e do.	1 10 0
7e do.	1 0 0
73. La meilleure Truie,	4 0 0
2e do.	3 10 0
3e do.	3 0 0
4e do.	2 10 0
5e do.	2 0 0
6e do.	1 10 0
7e do.	1 0 0

CHEVAUX.

SECTION Q. CHEVAUX DE TRAIT.

74. Le meilleur Etalon pour des fins agricoles,	7 10 0
2e do.	5 0 0
3e do.	2 10 0
75. Le meilleur Etalon de pure race Canadienne,	7 10 0
2e do.	5 0 0
3e do.	2 10 0
76. Le meilleur Etalon de 3 ans,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 10 0
77. Le meilleur Etalon de 2 ans,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
78. La meilleure Jument Poulinière et son Poulain,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 0 0
79. La meilleure Pouliche de 3 ans,	4 0 0
2e do.	2 10 0
3e do.	1 0 0
80. La meilleure Pouliche de 2 ans,	3 0 0
2e do.	2 0 0
3e do.	1 0 0
81. La meilleure Pouliche de 1 an,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0
82. La meilleure paire de Chevaux de trait,	4 0 0
2e do.	2 10 0
3e do.	1 0 0
83. La meilleure paire de Chevaux de Carrosse appariés,	4 0 0
2e do.	2 10 0
3e do.	1 0 0
84. Le meilleur Cheval de Selle,	2 0 0
2e do.	1 10 0
3e do.	1 0 0

SECTION R. CHEVAUX DE PUR SANG.

85. Le meilleur Etalon de race pure,	7 10 0
2e do.	5 0 0
3e do.	2 10 0
86. Le meilleur do. do. de 3 ans,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 0 0
87. La meilleure Jument de race pure avec son Poulain,	5 0 0
2e do.	3 0 0
3e do.	1 0 0

Classes.	£	s.	d.
88. La meilleure Pouliche de race pure de 3 ans,	4	0	0
2e do.	2	10	0
3e do.	1	0	0
89. La meilleure do do. de 2 ans,	3	0	0
2e do.	2	0	0
3e do.	1	0	0

PRODUCTIONS AGRICOLES.

SECTION S. PRODUITS DE LA LAITERIE.

90. La meilleure Tinette de Beurre de pas moins de 56 lbs.	2	10	0
2e do. do.	1	10	0
3e do. do.	1	0	0
91. Le meilleur Beurre en Tinettes, Baquets, Cuvettes, etc., de pas moins de 20 lbs.,	1	10	0
2e do.	1	0	0
3e do.	0	10	0
92. Les meilleurs Fromages de pas moins de 30 lbs.,	2	10	0
2es do. do.	1	10	0
3es do. do.	1	0	0
93. Les 3 meilleurs Fromages de Stilton, de pas moins de 14 lbs. chacun,	2	10	0
2es do. do.	1	10	0
3es do. do.	1	0	0

Dans l'un et l'autre cas, le Fromage doit avoir été fait en 1853.

SECTION T. SUCRE D'ERABLE OU DE BETTERAVE.

94. Le meilleur Echantillon de Sucre d'Erable de pas moins de 4 lbs.	1	10	0
2e do. do.	1	0	0
3e do. do.	0	10	0
95. Le meilleur Echantillon de Sucre de Betterave de pas moins de 4 lbs.,	1	10	0
2e do. do.	1	0	0
3e do. do.	0	10	0

SECTION U. PRODUCTIONS DES CHAMPS.

96. Les 2 meilleurs minots de Blé d'Au- tomne,	2	10	0
2es do.	1	15	0
3es do.	1	5	0
97. Les 2 meilleurs minots de Blé de Printemps,	2	10	0
2es do.	1	15	0
3es do.	1	5	0
98. Les 2 meilleurs minots d'Orge,	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0
99. Les 2 meilleurs minots de Seigle,	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0
100. Les 2 meilleurs minots d'Avoine,	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0
101. Les 2 meilleurs minots de Pois,	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0
102. Les 2 meilleurs minots de Pois Carrés,	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0

Classes.	£	s.	d.
103. Les 2 meilleurs minots de Fèves, 1 10 0	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0
104. Les 2 meilleurs minots de Blé d'Inde en épis,	1	10	0
2es do.	1	0	0
3es do.	0	10	0
105. Le meilleur minot de Graine de Mil, 1 5 0	1	5	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0
106. Le meilleur minot de Graine de Trèfle, 1 10 0	1	10	0
2e do.	1	0	0
3e do.	0	10	0
107. Le meilleur minot de Graine de Chanvre,	1	10	0
2e do.	1	0	0
3e do.	0	10	0
108. Le meilleur minot de Graine de Lin, 1 10 0	1	10	0
2e do.	1	0	0
3e do.	0	10	0
109. Le meilleur minot de Graine de Mou- tarde,	1	0	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0
110. La meilleure Graine de Navet de Suède, par moins de 28lbs.	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
111. La meilleure balle de Honblon, par moins de 112lbs.,	2	10	0
2e do.	2	0	0
3e do.	1	10	0
112. Le meilleur minot de Patates,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
113. Le meilleur minot de Navets de Suède,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
114. Le meilleur minot de Navets Rabioles,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
115. Le meilleur minot de Navets Jaunes d'Aberdeen,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
116. Le meilleur minot de Carottes Orangées,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
117. Le meilleur minot de Carottes Blanches de Belgique,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
118. Le meilleur minot de Betteraves champêtres (longues rouges),	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
119. Le meilleur minot de Betterave cham- pêtres, ou mangel Wurtzel, (rondes jaunes),	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
120. Le meilleur minot de Betteraves à Sucre,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
121. Les 12 meilleures racines de Khol Rabi,	0	10	0
2es do.	0	5	0
3es do.	0	5	0
122. Le meilleur minot de Panais,	0	15	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0

Classes.	£	s.	d.
123. Les 4 plus grandes Citrouilles pour le bétail,	0	15	0
2es do.	0	10	0
3es do.	0	5	0
124. Les 20 meilleures lbs. de Tabac ma- nufacturé de la crue du Canada Oriental,	1	0	0
2es do.	0	10	0
3es do.	0	5	0
125. Les 20 meilleures lbs. de Tabac ma- nufacturé de la crue du Canada Ouest,	1	0	0
2es do.	0	10	0
3es do.	0	5	0
126. Le meilleur Touffo de 38lbs. de Blé- d'Inde à Balais,	1	0	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
127. Le meilleur échantillon de Lin sécrécé, par moins de 112lbs.	3	0	0
2e do.	2	0	0
3e do.	1	0	0
128. Le meilleur échantillon de chanvre, 112lbs.	3	0	0
2e do.	2	0	0
3e do.	1	0	0

SECTION V. INSTRUMENTS ARATOIRES.

129. La meilleure Charrue de Bois,	2	0	0
2e do.	1	10	0
3e do.	1	0	0
130. La meilleure Charrue de Fer,	2	0	0
2e do.	1	10	0
3e do.	1	0	0
131. La meilleure Charrue à Sous-sol,	2	0	0
2e do.	1	10	0
3e do.	1	0	0
132. La meilleure paire de Herse,	1	0	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0
133. La meilleure paire de Herse légères,	1	0	0
2e do.	0	10	0
3e do.	0	5	0
134. Le meilleur Rayonneur,	1	0	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0
135. Le meilleur "Cultivateur,"	1	10	0
2e do.	1	0	0
3e do.	0	10	0
136. Le meilleur "Vanneur,"	1	10	0
2e do.	1	0	0
3e do.	0	10	0
137. Le meilleur Batteur et Séparateur à Cheval,	5	0	0
2e do.	3	0	0
3e do.	2	0	0
138. Le meilleur Semoir,	3	0	0
2e do.	2	0	0
3e do.	1	0	0
139. Le meilleur Sillonneur ou Barrow,	1	0	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0
140. Le meilleur Coupe-paille,	1	0	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0
141. Le meilleur Emoteur ou Nettoyeur,	1	10	0
2e do.	0	15	0
142. Le meilleur Moulin à farine portatif,	3	0	0
2e do.	2	0	0
3e do.	1	0	0
143. Le meilleur "Eraseur" de Grains,	1	0	0
2e do.	0	15	0
3e do.	0	10	0

Classes.	£ s. d.	Classes.	£ s. d.	Classes.	£ s. d.
111. Le meilleur Ecraseur de Blé d'Inde, &c.,	1 0 0	168. La meilleure demi-douzaine de Pelles à grain de Bois,	0 15 0	13. Le meilleur Bélier de Southdown; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	0 15 0	2e do.	0 10 0	2e do.	1 0 0
3e do.	0 10 0	3e do.	0 5 0	14. Les 3 meilleures Brebis de Southdown; Diplôme, et	1 10 0
115. Le meilleur "Trancheur" de Racines, pour les bestiaux,	1 10 0	169. La meilleure demi-douzaine de Pelles de Fer,	0 15 0	2es do.	1 0 0
2e do.	1 0 0	2e do.	0 10 0	15. Le meilleur Bélier Mérino ou Saxonnais; Diplôme, et	1 10 0
3e do.	0 10 0	3e do.	0 5 0	2e do.	1 0 0
116. La meilleure Machine à Trèfle,	2 0 0	170. La meilleure demi-douzaine de Hachés étroits,	0 15 0	16. Les 3 meilleures Brebis Mérinos ou Saxonnais; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 5 0	2e do.	0 10 0	2es do.	1 0 0
3e do.	0 10 0	3e do.	0 5 0	17. Le meilleur Verrat; Diplôme, et	1 0 0
117. La meilleure Charrette ordinaire,	1 10 0	171. Le meilleur Rayonneur ou Sillonneur, et Sencur,	1 10 0	2e do.	1 0 0
2e do.	1 0 0	2e do.	1 0 0	18. La meilleure Traic Portante; Diplôme, et	1 10 0
3e do.	0 10 0	172. Le meilleur Instrument Aratoire non énuméré dans la liste précédente,	1 10 0	2e do.	1 0 0
118. La meilleure Charrette à Foin et à Grain,	1 10 0	2e do.	1 0 0	19. La meilleure Charrue; Diplôme, et	1 0 0
2e do.	1 0 0	173. La meilleure Houe à Cheval,	1 10 0	20. La meilleure Charrue à Sous-sol; Diplôme, et	1 0 0
3e do.	0 10 0	2e do.	1 0 0	21. La meilleure Paire de Herse,	1 0 0
119. Le meilleur Cylindre ou Rouleau de métal,	2 0 0	174. La meilleure Presse à Fromage,	1 10 0	22. Le meilleur Moulin à Vanier; Diplôme, et	1 0 0
2e do.	1 0 0	2e do.	1 0 0	23. Le meilleur Batteur et Séparateur à Cheval; Diplôme, et	2 10 0
150. Le meilleur Rouleau de Bois,	2 0 0	175. Le meilleur Jeu d'Ustensils de Laiterie,	2 10 0	24. Le meilleur Semoir à Grain, ou Barrow; Diplôme, et	1 0 0
2e do.	1 0 0			25. Le meilleur Coupe-Paille,	1 0 0
151. Le meilleur Rateau à Cheval,	1 10 0			26. Le meilleur Emoteur ou Nettoyeur,	1 0 0
2e do.	1 0 0			27. Le meilleur Moulin à Farine Portatif; Diplôme, et	2 10 1
3e do.	0 10 0			28. Le meilleur "Ecraseur" de Grain,	1 10 0
152. Le meilleur Rateau à main,	1 0 0			29. Le meilleur "Trancheur" de Racines pour les Bestiaux,	1 0 0
2e do.	0 10 0			30. Le meilleur Ecraseur de Blé d'Inde, etc.,	1 0 0
153. Le meilleur "Moissonneur,"	5 0 0			31. La meilleure Machine à Trèfle; Diplôme, et	2 0 0
2e do.	3 0 0			32. Le meilleur "Moissonneur"; Diplôme, et	2 10 0
3e do.	2 0 0			33. Le meilleur "Cultivateur"; Diplôme, et	1 5 0
154. Le meilleur "Fancheur,"	5 0 0			34. Le meilleur Assortiment d'Instruments Aratoires et Outils Tranchants; Diplôme, et	5 0 0
2e do.	3 0 0				
3e do.	2 0 0				
155. Le meilleur Extirpateur, ou Arracheur de Sauches,	2 10 0				
2e do.	1 10 0				
3e do.	1 0 0				
156. Le meilleur arracheur de Patates,	1 0 0				
2e do.	0 15 0				
3e do.	0 10 0				
157. Le meilleur Arracheur de Chardons, &c.,	0 15 0				
2e do.	0 10 0				
3e do.	0 5 0				
158. La meilleure Barrière de Ferme,	0 15 0				
2e do.	0 10 0				
159. La meilleure Machine à fabrication de Tuiles d'Egoûts,	2 10 0				
2e do.	1 10 0				
160. La meilleure Machine à fabrication de Briques,	2 10 0				
2e do.	1 10 0				
161. Le meilleur Jeu de Fers à Cheval,	0 15 0				
2e do.	0 10 0				
3e do.	0 5 0				
162. La meilleure demi-douzaine de Fourches à Foin,	0 15 0				
2e do.	0 10 0				
3e do.	0 5 0				
163. La meilleure demi-douzaine de Fourches à Fumier,	0 15 0				
2e do.	0 10 0				
3e do.	0 5 0				
164. La meilleure demi-douzaine de Rateaux ou Rueloires à Foin,	0 10 0				
2e do.	0 5 0				
165. La meilleure demi-douzaine de Montures de Faux,	0 10 0				
2e do.	0 5 0				
166. La meilleure Crèche à grain,	0 10 0				
2e do.	0 5 0				
167. Le meilleur Joug, &c., à Bœufs,	0 10 0				
2e do.	0 5 0				

SECTION X. ANIMAUX ET INSTRUMENTS ETRANGERS.

ANIMAUX.

1. Le meilleur Taureau de Durham, n'ayant pas plus de 5 ans; Diplôme, et	2 10 0
2e do.	2 10 0
2. La meilleure Vache de Durham; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 10 0
3. Le meilleur Taureau d'Ayresshire, n'ayant pas plus de 5 ans; Diplôme, et	2 10 0
2e do.	2 10 0
4. La meilleure Vache d'Ayresshire; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 10 0
5. Le meilleur Taureau d'Hereford, n'ayant pas plus de 5 ans; Diplôme, et	2 10 0
2e do.	2 10 0
6. La meilleure Vache d'Hereford; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 10 0
7. Le meilleur Taureau de Devon, n'ayant pas plus de 5 ans; Diplôme, et	2 10 0
2e do.	2 10 0
8. La meilleure Vache de Devon; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 10 0
9. Le meilleur Etalon pour des fins agricoles,	3 0 0
2e do.	3 0 0
10. Le meilleur Etalon de race; Diplôme, et	3 0 0
2e do.	3 0 0
11. Le meilleur Bélier de Leicester; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 10 0
12. Les 3 meilleures Brebis de Leicester; Diplôme, et	1 10 0
2e do.	1 0 0

INSTRUMENTS.

19. La meilleure Charrue; Diplôme, et	1 0 0
20. La meilleure Charrue à Sous-sol; Diplôme, et	1 0 0
21. La meilleure Paire de Herse,	1 0 0
22. Le meilleur Moulin à Vanier; Diplôme, et	1 0 0
23. Le meilleur Batteur et Séparateur à Cheval; Diplôme, et	2 10 0
24. Le meilleur Semoir à Grain, ou Barrow; Diplôme, et	1 0 0
25. Le meilleur Coupe-Paille,	1 0 0
26. Le meilleur Emoteur ou Nettoyeur,	1 0 0
27. Le meilleur Moulin à Farine Portatif; Diplôme, et	2 10 1
28. Le meilleur "Ecraseur" de Grain,	1 10 0
29. Le meilleur "Trancheur" de Racines pour les Bestiaux,	1 0 0
30. Le meilleur Ecraseur de Blé d'Inde, etc.,	1 0 0
31. La meilleure Machine à Trèfle; Diplôme, et	2 0 0
32. Le meilleur "Moissonneur"; Diplôme, et	2 10 0
33. Le meilleur "Cultivateur"; Diplôme, et	1 5 0
34. Le meilleur Assortiment d'Instruments Aratoires et Outils Tranchants; Diplôme, et	5 0 0

La liste des prix pour les ARTICLES INDUSTRIELS et pour les PRODUCTIONS de l'HORTICULTURE, sera publiée dans le numéro de Juillet du *Journal du Cultivateur*, ainsi que les Règlements adoptés pour l'Exposition. Des listes complètes de prix sous la forme de Pamphlet, seront prêtes à être distribuées dans le mois de Juillet, et on pourra en avoir aux Salles du Bureau d'Agriculture, à Montréal; il en sera envoyé des exemplaires aux Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada, ainsi qu'au Secrétaire du Bureau d'Agriculture pour le Haut-Canada.

Par ordre,

WM. EVANS,

Secrétaire Trésorier du Bureau d'Agriculture.
Montréal, 1er Juin, 1853.